



CULTUREL
Dan Bigras le grand frère des jeunes de la rue

Page 17

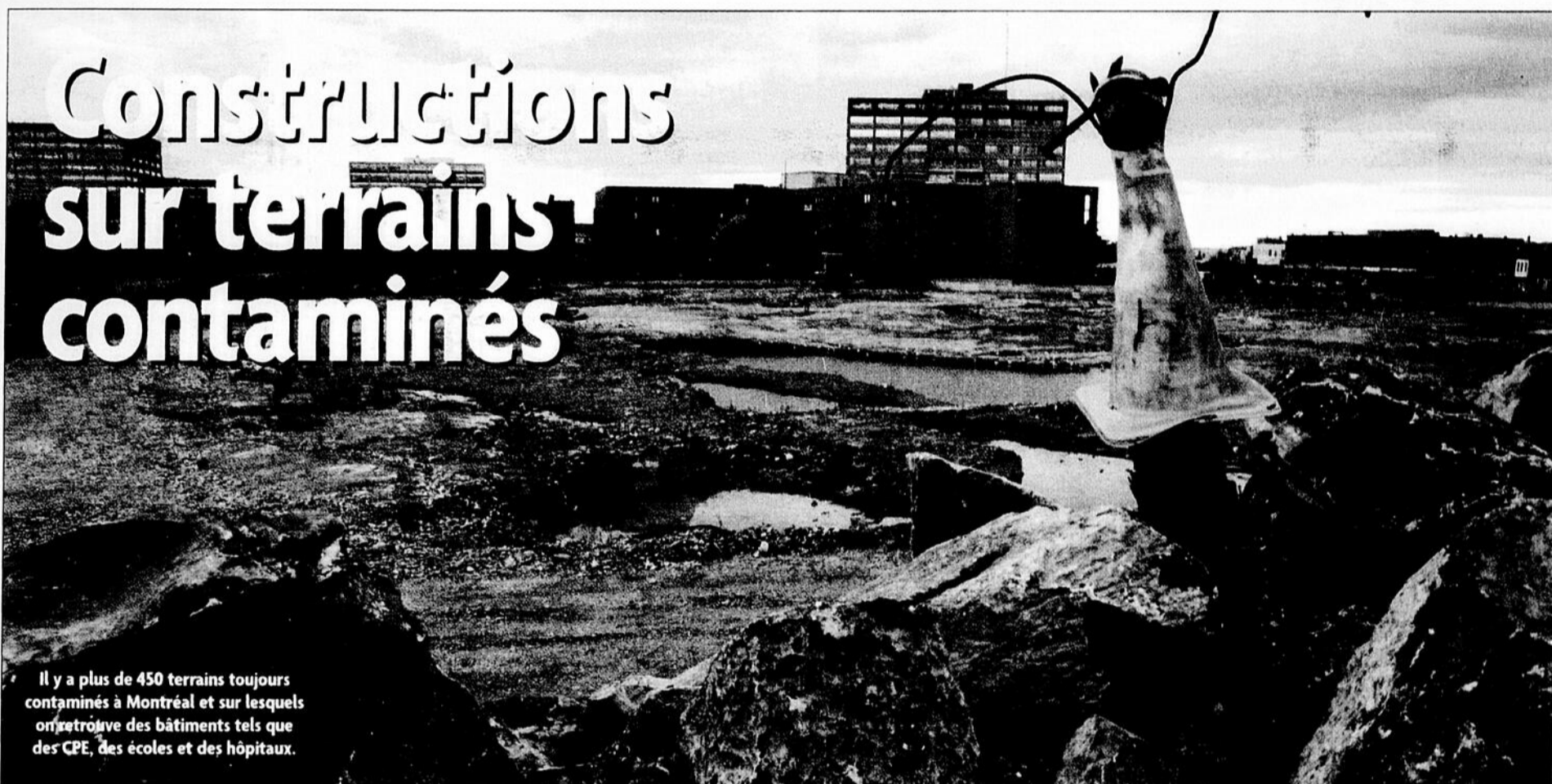


CULTUREL
Mariouche Gagné : portrait d'une réussite
Her business is a portrait of success Pages 14 et 18



SPORTS
Chantal Machabée
Nouvelle collaboratrice au Montréal Express
Machabée joins the Montréal Express team
Page 19

(Photo: procureuse)



Constructions sur terrains contaminés

Il y a plus de 450 terrains toujours contaminés à Montréal et sur lesquels on retrouve des bâtiments tels que des CPE, des écoles et des hôpitaux.

> Philippe Beauchemin et Guillaume Picard
beaucheminp@transcontinental.ca /
guillaume.picard@transcontinental.ca

Selon le plus récent répertoire des terrains contaminés du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec (DDEP), Montréal compte 456 sites contaminés sur lesquels sont construits notamment des écoles primaires, des CPE et même une prison, en l'occurrence le Centre de détention Bordeaux.

Une simple visite sur le site Internet du ministère permet de constater que la métropole compte de nombreux terrains contaminés ou ayant un antécédent de contamination. Au total, on en dénombre 1271, dont les 456 pour lesquels la réhabilitation n'est toujours pas complétée.

Selon Serge Barbeau, ingénieur de section à la direction de l'environnement de la Ville de Montréal, « 22 % du territoire de l'île de Montréal, soit 110 kilomètres carrés, comporte un risque de contamination, ce qu'on appelle une incidence de contamination, en raison des activités passées qui s'y sont déroulées. » M. Barbeau réfère à des secteurs de la ville, comme le canal Lachine, le berceau de l'industrialisation au Canada, ou encore l'Est, où l'industrie pétrochimique a concentré ses activités.

Alan DeSousa, responsable du développement durable et du développement économique au comité exécutif et maire de l'arrondissement de Saint-Laurent – dont la mairie d'arrondissement serait d'ailleurs construite sur un terrain contaminé, nous apprend le répertoire du DDEP – , avance

d'autres chiffres.

« Nous avons identifié qu'il y a environ 15 millions de mètres carrés de terrains qui pourraient être contaminés à Montréal. Pour les réhabiliter, il faudrait 500 M\$, ce qui nous fait dire que les besoins sont criants. » Selon lui, les 25 M\$ consacrés à Montréal dans le cadre du programme ClimatSol « sont une bonne nouvelle, mais ce n'est pas suffisant. »

En épluchant les données, on retrouve des adresses résidentielles, des lots industriels et commerciaux, ainsi que des jardins communautaires, des écoles, des coopératives d'habitation, des centres hospitaliers, de la petite enfance et de détention.



Des terrains, mais également des jardins communautaires se retrouvent sur la liste du gouvernement (Photo archives)

- Suite à la page 3

Nous reprenons les "bails" échus Chrysler entre 1^{er} avril 2008 et le 30 juin 2008 *



Les prix américains
on les BAT SUR
TOUTE LA LIGNE
Venez comparer !

On vous offre vos 3 premiers paiements sur plusieurs modèles 2007-2008 en inventaire, en achat ou location.*

*Passez chez Champlain Dodge Chrysler Jeep pour plus d'information.



DODGE NITRO 4X4 2007
Location 24 mois

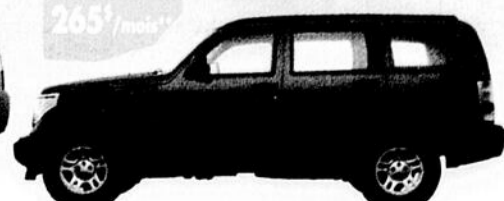


www.champlaindodge.com
3350, Wellington, Verdun



DODGE GRAND CARAVAN 2008
Location 27 mois

Moins cher ici qu'ailleurs!



* 2900\$ comptant, taxes et préparation en sus. Photos à titre indicatif. *1 Détails chez Champlain. Location 24 mois et 27 mois kilométrage annuel de 20400km. 15c kilométrage excédentaire transport préparation taxes rdpm en sus. Tous les détails chez champlain dodge chrysler

**SOYEZ
LES PREMIERS**

**Matelas
BONHEUR**



Serta TRANQUIL NIGHT

Serta ROWE moëlleux
Signature Classique
Euro top - Latex

gratuit à l'achat
matelas de chambre

~~1799~~ **899**\$

ENS. QUEEN

Serta DURHAM ferme
Signature Classique
Euro top - Latex

50%

de rabais*

sur nos prix de tous les jours

NOUS PAYONS LES DEUX TAXES

Serta Perfect Sleeper®
Maxi-Ferme

~~799~~ **699**\$

ENS. QUEEN

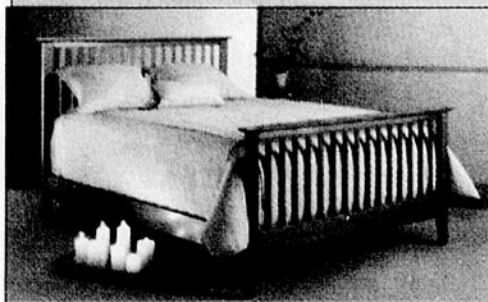
rabais de 100\$

QUANTITÉS
LIMITÉES!

Jusqu'à épuisement des stocks

Accord
Desjardins

Têtes et pieds de lits



FUTONS



Posturepedic Green Sleep® Zedbed



TEMPUR PEDIC
MATELAS ET OREILLERS
SUÉDOIS ALLÉGÉANT LA PRESSION

- Service personnalisé • Prix garantis • Livraison gratuite • Installation gratuite
- Nous ramassons votre vieux matelas ♻️

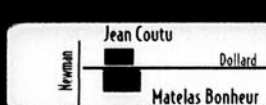
mattcanada.com

15 MAGASINS

MONTREAL (N.D.G.)
5201, Sherbrooke W.
514-369-1860

BROSSARD
8050, boul. Taschereau O.
450-923-5571

LASALLE
1734, boul. Dollard
514-595-5356



**Matelas
BONHEUR**
Depuis 1986

Tous nos prix incluent les deux taxes payables et l'équivalent de la TPS et la TVQ en rabais. Sur modèles sélectionnés. Quantités limitées
* Voir détails en magasin. *Photos à titre d'illustration seulement • Valide du 1er au 30 novembre 2007

www.matelasbonheur.ca

1 877 BONHEUR

**TOUS LES MATELAS PEUVENT ÊTRE ACHETÉS SÉPARÉMENT
• MATELAS SUR MESURE AUSSI DISPONIBLES**

Actualités

Dans l'actualité

\$25 million to decontaminate Montreal land 6
 Decontaminating twice, instead of once 8
 Quand même les carottes sont contaminées 13

Vingt-cinq millions \$ pour décontaminer le sol montréalais



Guillaume Picard
 guillaume.picard@transcontinental.ca

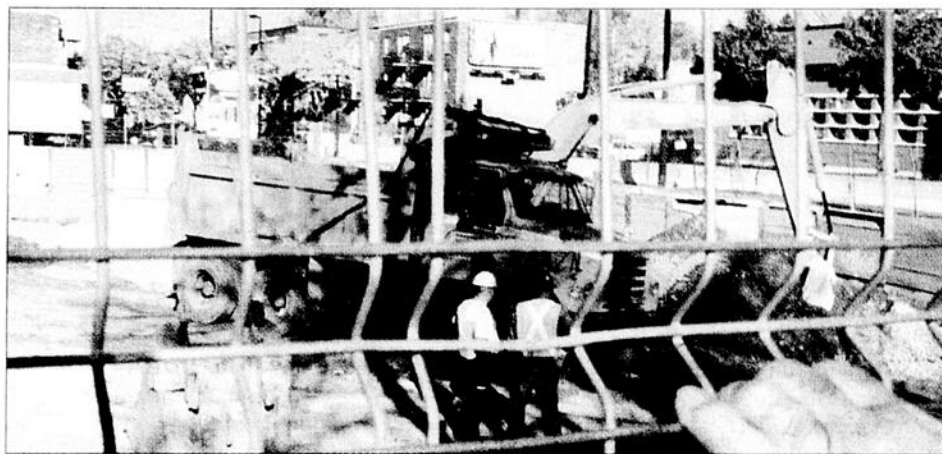
Montréal, avec ses sols contaminés et ses quartiers vieillissants, n'est pas très attrayante face à la banlieue propre et verte. Alors qu'on évalue que le cinquième du territoire montréalais présente des risques de contamination dus à un siècle d'industrialisation effrénée, la Ville aurait besoin d'un demi-milliard de dollars si, demain, elle décidait de venir à bout de tous les métaux, hydrocarbures et autres polluants qui empoisonnent son sol.

Deux ans après la fin du programme de soutien à la décontamination Revi-Sols, lequel a généré des investissements privés et publics de 2,6 milliards de dollars entre 1997 et 2005, le gouvernement Charest annonçait, fin septembre, une nouvelle initiative pour soutenir la réhabilitation de terrains contaminés. ClimatSol, c'est son nom, avec ses 25 M\$ sur trois ans réservés pour Montréal, vise à décontaminer les sols, mais le gouvernement, dans une perspective de développement durable et dans la foulée du plan d'action québécois contre les changements climatiques, ne soutiendra que les projets qui intègrent des éléments ayant un impact réel et mesurable sur la réduction ou l'évitement des gaz à effet de serre, ainsi que l'efficacité énergétique.

Les projets soumis devront prévoir le maintien et la création de surfaces de végétation et, dans le cas de constructions, les promoteurs devront recourir aux technologies vertes du bâtiment, ceci afin de réduire la consommation d'énergie. L'aide consentie ne pourra excéder 1 M\$ par projet.

Deux ans d'attente

Pourquoi avoir attendu deux ans avant de poursuivre l'effort de décontamination? Au ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, le porte-parole de la ministre Line Beauchamp, Philippe Cannon, affirme que le gouvernement a pris le



L'aide consentie ne pourra excéder 1 M\$ par projet.

temps de pondre un «programme plus complet de concert avec les experts et les municipalités», ce qui expliquerait le retard pris ces 48 derniers mois.

Du côté de la Ville de Montréal, ClimatSol était attendu depuis longtemps. «Nous attendions avec impatience le nouveau programme. C'est sûr et certain que nos besoins sont criants et que les 25 M\$ alloués à Montréal vont être utilisés très rapidement. C'est pourquoi nous invitons dès maintenant le gouvernement à ajouter de l'argent à l'enveloppe. Ces investissements génèrent pour les trois paliers de gouvernement d'importantes retombées», affirme Alan DeSousa, responsable du développement durable et du développement économique au sein du comité exécutif.

Serge Barbeau, ingénieur de section à la direction de l'environnement de la Ville de Montréal, juge que l'enveloppe de 25 M\$ «n'est pas insignifiante. Nous allons pouvoir soutenir plusieurs projets. Mais là où il y a une différence avec Revi-Sols, c'est au niveau de la subvention. Dans Revi-Sols, la subvention allait jusqu'à 70% du coût quand le sol était enlevé et jusqu'à 50% quand on le traitait. Avec ClimatSol, les mêmes pourcentages passent de

70 à 50% et de 50 à 30% respectivement.»

Essentiel au développement de Montréal

M. DeSousa refuse de dire quelle sera la contribution de l'administration Tremblay-Zampino pour la décontamination et se borne à répéter que les négociations entre la Ville et Québec se poursuivent.

«Ce que je peux vous dire, c'est qu'un programme comme ClimatSol est essentiel au développement de Montréal. C'est sûr et certain que ces fonds permettent d'attirer et de garder des gens chez nous. Pour le gouvernement, la décontamination permet de réduire les coûts de construction d'infrastructures en périphérie de Montréal et l'utilisation des équipements existants», ajoute M. DeSousa.

Au cabinet de Line Beauchamp, on évalue que Montréal demeure à ce jour le premier bénéficiaire du redéveloppement orchestré par Revi-Sols et dans les années à venir par l'entremise de ClimatSol.

«Ces dernières années, les taxes générées grâce aux terrains décontaminés qui ont été redéveloppés, notamment avec des condos, ont rapporté annuellement 75 M\$ à la Ville de Montréal», rapporte M. Cannon qui sou-

Retombées du programme Revi-Sols (1997-2005)

- Enveloppe de 75 M\$ pour Montréal
- 2,6 milliards \$ d'investissements privés et publics
- 200 projets soutenus totalisant 151 M\$ de travaux de réhabilitation
- 2,4 millions de mètres carrés de terrains réhabilités
- 16 000 emplois créés
- 9300 unités d'habitation construites

ligne que le gouvernement soutient les municipalités qui, elles, sont responsables de la décontamination.

Un seul projet toujours à l'étude

Des 200 projets retenus sous la férule de Revi-Sols, l'ancêtre de ClimatSol, le programme actuel de décontamination du gouvernement du Québec, un seul n'a pas encore été mené à bon port. Celui-ci vise la décontamination de Pointe Saint-Charles, entre les ponts Champlain et Victoria, pour lequel la Ville et Québec se sont entendus pour réserver les 11 millions \$ restants de l'enveloppe de 75 M\$ du programme Revi-Sols.

«Nous avons jusqu'à la fin de 2008 pour réaliser ce projet qui est actuellement à l'étude, explique Serge Barbeau, de la direction de l'environnement à la Ville de Montréal. Nous étudions les meilleures façons de capter et de traiter les eaux qui s'écoulent de cet ancien dépotier qui a été en opération de 1860 à 1967.» Pour l'instant, c'est le fleuve qui absorbe le tout.

Constructions sur terrains contaminés

Des exemples concrets: le sol sous le Centre de détention de Bordeaux est

» Suite de la page 1

contaminé par des hydrocarbures pétroliers, tout comme sous les hôpitaux Louis-H. Lafontaine et Hôtel-Dieu; l'École de technologie supérieure est construite sur un sol contenant notamment du cuivre, du benzène et des produits pétroliers. On retrouve également du plomb, des hydrocarbures et d'autres produits

pétroliers sous de nombreux centres de la petite enfance et écoles primaires situés sur le territoire montréalais.

Des dangers pour la santé ?

La Direction de la santé publique de Montréal indique qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer et qu'il n'y a pas de danger pour la santé des gens.

« Il faut comprendre que même si les terrains sont contaminés, ils ne représentent pas, pour la grande majorité d'entre eux, un danger pour la santé,

explique Monique Beausoleil, toxicologue à la DSP. Souvent, la contamination se situe à quelques pieds sous le sol, alors il n'y a pas de problème. L'important, c'est que des arrangements soient effectués pour empêcher le contact avec le contaminant, et ça, c'est fait pour la majeure partie des terrains toujours contaminés à Montréal.»

N'empêche que l'on peut se questionner à savoir pourquoi certaines institutions publiques ne cherchent pas à décontaminer tout les terrains qu'elles occu-

pent, ce qui assurerait ainsi un environnement sain pour ceux qui utilisent leurs services.

« Souvent, c'est une question de coût, poursuit Mme Beausoleil. Par exemple, pour une école, entre la décontamination complète du sol ou réparer le toit qui coule, le choix est facile à faire. Il faut donc trouver d'autres façons de contourner le problème. Et je me répète: l'important, c'est de trouver une solution qui assurera un endroit sans danger pour la santé.»

**Finale
la livraison
514.366.3555**

Réservez pour vos partys de Noël

1395\$
1 choix toute inclus par pers.

Brochette de poulet, Brochette de filet mignon, Assiette de saumon

Soupe, salade, café et desserts inclus.

Special familiale

4 souvlakis
3 frites
2L coke
Pour poulet
1\$ extra par pita

Super Special 1499\$ + tax

8051, boul. Newman, LaSalle www.arahova.souvlaki.ca

www.montreal-express.ca

Ne manquez pas sur votre site Internet:

- Une entrevue avec Dan Bigras
- Les nouveautés musicales du mois
- Plus de photos du Gala de l'ADISQ

Et beaucoup plus encore...



Sommaire

Page 14

3 > Actualités

- \$25 million to decontaminate Montreal land . . . 6
- Decontaminating twice, instead of once . . . 8
- Cintec prend en charge les sols contaminés . . . 10
- Quand même les carottes sont contaminées . . . 13
- Community gardens unsafe for vegetables . . . 13

14 > Culturel

- Faire dans la mode «politiquement correcte» . . . 14
- L'Envers de l'ADISQ . . . 16
- Behind the ADISQ . . . 16
- Culturexpress . . . 17
- L'engagement social de Dan Bigras . . . 17

19 > Sports

- Chantal Machabée, nouvelle collaboratrice . . . 19

TRIBUNE LIBRE @transcontinental.ca

Les lecteurs sont invités à nous faire parvenir leurs commentaires. Les lettres doivent être signées et l'adresse de l'expéditeur indiquée, mais elle ne sera pas publiée. La rédaction se réserve le droit d'éditer ou non les textes soumis. Le Conseil de presse du Québec considère que « tout journal assume la responsabilité du contenu de sa page des lecteurs ». En vertu de ce principe, il est en droit de gérer les règles d'accès à sa tribune libre. La tribune est le jeudi, mardi et l'adresse de réception est: tribunelibre@transcontinental.ca.

Vers une métropole culturelle...pour tous!

Le Rendez-vous « Montréal, métropole culturelle », prévu les 12 et 13 novembre, suscite des interrogations et des attentes importantes dans divers milieux et quartiers montréalais. Il est probable que des investissements importants seront annoncés pour de grands équipements et événements culturels qui contribuent au rayonnement international de Montréal. Le Quartier des spectacles, qui fait largement consensus, sera en tête de liste des priorités. Mais y aura-t-il une place pour les multiples initiatives qui tissent quotidiennement la vie culturelle dans les quartiers montréalais? (...)

Nous adhérons pleinement à la vision de participation citoyenne à la vie culturelle montréalaise énoncée dans la Politique de développement culturel adoptée par la Ville de Montréal en 2005. Cette participation prend notamment les chemins de l'économie sociale. Depuis une dizaine d'années à Montréal, la volonté des citoyens et citoyennes d'intégrer la culture dans le développement et la qualité de vie de leur quartier a donné naissance à environ 120 entreprises d'économie sociale à mission culturelle.

(...) Plus précisément, nos organisations qui oeuvrent en développement économique communautaire, en économie sociale et en médiation culturelle mettent de l'avant, en prévision du rendez-vous de novembre, quelques propositions qui visent à ce que le rayonnement de Montréal en tant que métropole culturelle soit profondément ancré dans la dynamique de ses quartiers et prenne appui sur une participation réelle de ses citoyens. Premièrement, nous proposons que soit reconnue et renforcée l'action en médiation culturelle menée par de nombreuses entreprises d'économie sociale sur le terrain. Ce travail fait le lien entre les milieux

Dans l'objectif...



Nous ouvrons dès ce mois-ci nos pages aux lecteurs, via la Tribune libre, mais également aux amateurs de photos qui croqueront sur le vif des scènes du quotidien des Montréalais. N'hésitez pas à nous envoyer vos clichés à tribunelibre@transcontinental.ca. Plusieurs médias, dont vos hebdomadaires locaux, privilégient les caricatures, le Montréal Express ouvre ses pages aux amateurs de photos qui prennent des clichés qui « parlent », telle cette photographie prise par Claire Vézina, citoyenne de Verdun, dans le cadre du Concours photos 2007. Merci à Mme Vézina.

de la création et les citoyens pour que ceux-ci participent à la définition et à la réalisation de projets culturels. Il vise principalement des groupes souvent exclus de la vie culturelle : populations économiquement défavorisées et sous-scolarisées, immigrants, jeunes, etc. (...)

Deuxièmement, nous proposons une stratégie pour maintenir les communautés d'artistes dans les quartiers qu'elles occupent actuellement, en les aidant à se doter de lieux de travail, de diffusion et de vie adéquats et abordables. Les artistes participent activement au développement social, économique et culturel de Montréal et des quartiers où ils s'installent. (...) le Chantier de l'économie sociale et ses partenaires locaux, notamment les CDEC de Montréal, proposent la réalisation de projets immobiliers culturels d'économie sociale avec la création d'un fonds de capital patient adapté à cette réalité.

Enfin, nous souhaitons vivement que le rendez-vous de novembre soit l'occasion pour la Ville de Montréal de concrétiser l'orientation

qu'elle formulait dans sa politique culturelle, en 2005, soit « mettre en œuvre un plan d'intervention stratégique sur les pôles culturels, qui proposera les moyens de mettre en valeur les pôles existants, ainsi qu'un programme de développement de nouveaux pôles, en concertation avec chacun des arrondissements et des partenaires concernés ».

Signataires de ce texte :

- Anne Massicotte, Association culturelle du Sud-Ouest (ACSO), Marc-André Perron, CDEC Ahuntsic-Cartierville, Denis Sirois, CDEC Centre-Nord, Louise Hodder, CDEC Centre-Sud/Plateau Mont-Royal, Jean-François Lalonde, CDEC Rosemont/Petite-Patrie, Thérèse Sainte-Marie, CDEST, Edith Cyr, Comité d'économie sociale de l'île de Montréal (CESIM), Nancy Neamtan, Chantier de l'économie sociale, Pierre Morrissette, Regroupement économique et social du Sud-Ouest (RESO).

Daycares, schools, and even a prison built on contaminated land

> Philippe Beauchemin et Guillaume Picard
beaucheminp@transcontinental.ca / guillaume.picard@transcontinental.ca

According to the most recent provincial environment ministry listings on contaminated land, 456 of them have such things as primary schools, daycares, and even a prison – Bordeaux Detention Centre – built on them.

A visit to the ministry's website shows a number of contaminated properties, and those that have a history of being contami-

nated. In total, there are 1,271, of which 456 have not been completely decontaminated.

According to Serge Barbeau, an environmental engineer with the City of Montreal, "22% of the territory of Montreal, or 110 square kilometers, have a contamination risk, because of past activities on the land." Barbeau referred to sectors of the city, such as the Lachine canal, the cradle of Canadian industrialization, and to the east, where the petrochemical industry concentrated its activities.

Alan DeSousa, who is responsible for sustainable development and economic development on Montreal's executive committee and is the borough mayor of St. Laurent – where the borough hall is built on contaminated land according to the ministry's list – has different numbers.

"We identified about 15 million square metres of land that may be contaminated in Montreal. To clean them up, we would need \$500 million, which shows the needs are serious." According to DeSousa, the \$25 million allocated to Montreal for the ClimatSol program is "good news, but not enough."

In examining the information, one finds residential addresses, industrial and commercial lots, community gardens, schools, residential cooperatives, hospitals, daycares, and a prison.

Concrete examples include: the ground underneath the Bordeaux Detention Centre is contaminated by petroleum hydrocarbons, as are the Louis-H. Lafontaine and Hotel-Dieu hospitals; the École de technologie supérieure is built on

earth that contains copper, benzene, and petroleum products. There is also lead, hydrocarbons, and other petroleum products under a number of daycares and primary schools in the Montreal territory.

A health danger?

Montreal Public Health Services say there is no cause to be alarmed and that there is no danger to people's health

"We have to understand that, even though the properties are contaminated, there is no health risk for the majority of people," said Monique Beausoleil, a toxicologist with the Public Health Services. "Often, the contamination is located several feet underground, so there is no problem. The important thing is that steps must be taken to make sure people don't come into contact with the contamination, which has been done for the majority of the contaminated sites in Montreal."

But why is it that certain public institutions do not look at decontaminating their properties, even though they ensure a healthy environment to those who use their services?

"Often, it's a question of costs," said Beausoleil. "For example, when a school needs to choose between decontaminating the land or fixing a leaky roof, the choice is often clear. Therefore, we have to come up with other ways to fix the problem. And I'll repeat: the important thing is to make sure there is no health hazard."

Translated by Elyse Amend

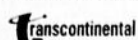
montreal express

8770, boul. Langelier, bureau 210,
Saint-Léonard, Québec H1P 3C6
Tel. : 514 899-5888 • Fax : 514 899-5984
www.montreal-express.ca



Directeur régional : Stéphane Vinet
Directeurs de journaux : Paul Sauvé et Jean Touchette
Adjointe au directeur régional : Lyne Rousseau
Directrice de l'information : Lucie Lecours
Rédaction : Philippe Beauchemin et Guillaume Picard
Journalistes : District Est
Photographes : Patrick Deschamps et Daniel Marchand
courriel rédaction: redaction_est@transcontinental.ca
Conseillers en publicité : Les Hebdomas Transcontinental
Conseillers internes : Les Hebdomas Transcontinental
Administration : Hélène Fournier, Martine Dion, Colette Leclerc et Micheline Nadeau
Responsable sites Internet : Henri Richard
Directeur de production : Frédéric Boissvert
Infographie : Innograp Montreal
Impression : Imprimeries Transcontinental D.E. inc.
10 807, rue Mirabeau, Anjou (Qc) H1J 1T7, Division Transmag
Distribution : Distribution Transcontinental inc., Division Publi-Sac, Montreal
Publié par : Médias Transcontinental S.E.N.C.
Vice-président principal : Marc-Noël Ouellette
www.medias-transcontinental.com

TIRAGE : 171 229 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS
Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec Société canadienne des postes - Émiss de publications canadiennes. Contrat de vente de produit no 40005286. © 2005 Médias Transcontinental S.E.N.C. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le Montréal Express - Édition Est ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte ou se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et de l'éditeur ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans Le Montréal Express - Édition Est sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.



recevez notre catalogue 2008 et obtenez

20% de rabais

www.plastruction.com
Tel. 514 955 7420 • 1 800 267 7420

6879, rue Larry Est
Saint-Léonard
(Québec) H1P 1W7





AVANT

APRIL

Line Gauthier

Participante de
SOS Beauté 2006

SOURIEZ!
ça rend heureux...

50\$ aussi!

* Présentez cette publicité dans l'un de nos Centres dentaires Lapointe et obtenez 50 \$ applicable à tous les traitements dentaires sans distinction. Une seule promotion par client. Non cumulable, non remboursable. Date d'expiration: 31 janvier 2008.

6815 boul. Newman, Ville Lasalle
(près du métro angrignon)

(514) 527-6468

sans frais composez 1 800 LAPOINTE

15 CLINIQUES AU QUÉBEC

CENTRES DENTAIRES

Lapointe^{MC}

DENTISTES • HYGIÉNISTES • DENTUROLOGISTES

www.centreslapointe.com

SOURIEZ ÇA REND HEUREUX

Pour Chantal Lacroix, porte-parole des Centres dentaires Lapointe, le sourire est sans contredit l'un des plus importants outils de communication. Un beau sourire, ça change une vie. On a qu'à penser à Chantal Gaudet, participante de S.O.S Beauté 2006.



Chantal Lacroix

Porte-parole officielle
des Centres dentaires Lapointe

Approche personnalisée

Les professionnels des Centres dentaires Lapointe maintenant établis à Ville Lasalle et dans les grandes municipalités du Québec, proposent des traitements pour embellir votre sourire, selon les règles de l'art.

Approche personnalisée

Il est maintenant possible à l'aide du système « INVISALIGN » de faire un traitement orthodontique sans broche. Le système utilise des gouttières faites sur mesure et presque invisibles, les dents sont redressées graduellement.

Cette méthode s'adresse en particulier aux personnes qui veulent redresser leurs dents de la façon la plus invisible possible avec un problème léger à modéré. Une évaluation par un professionnel est nécessaire afin de savoir si vous êtes un bon candidat pour ce type de traitement.

Il vous manque une ou plusieurs dents, vive les implants !

Les personnes complètement édentées peuvent opter pour les implants dentaires. Ils sont insérés dans la gencive pour être en mesure par la suite de recevoir une prothèse complète.

Celle-ci sera alors plus confortable, stable et solide.

Les personnes édentées de façon partielle pourront substituer les dents manquantes par un implant sur lequel une couronne sera déposée comme une vraie dent. Informez-vous sur la pertinence de ce traitement pour vous.

La mode est aux dents blanches

Et pour celles qui ont une dentition complète mais non harmonieuse, il existe une multitude de possibilités pour bâtir un sourire du tonnerre. Et pour obtenir un sourire plus éclatant et plus blanc que nature, un traitement de blanchiment en cabinet de type ZOOM, d'une durée d'un peu plus d'une heure, redonnera à votre sourire ses allures de jeunesse.

Prenez rendez-vous maintenant

Parce que tout commence par un sourire, pourquoi vous priver d'une belle bouche et d'une belle dentition quand vous pouvez obtenir le sourire dont vous rêviez. Appelez dès maintenant ! Composez le

(514) 527-6468

sans frais composez 1 800 LAPOINTE

Chantal Gaudet participante de SOS Beauté 2006



AVANT



MAINTENANT

\$25 million to decontaminate Montreal land

> Guillaume Picard
guillaume.picard@transcontinental.ca

With its contaminated properties and aging neighbourhoods, Montreal is not very attractive compared to the clean and modern suburbs. With one-fifth of the Montreal territory evaluated as having a risk of contamination following a century of industrialization, the city will need a half-billion dollars if it decides to remove all the metals, hydrocarbons, and other pollutants from the earth.

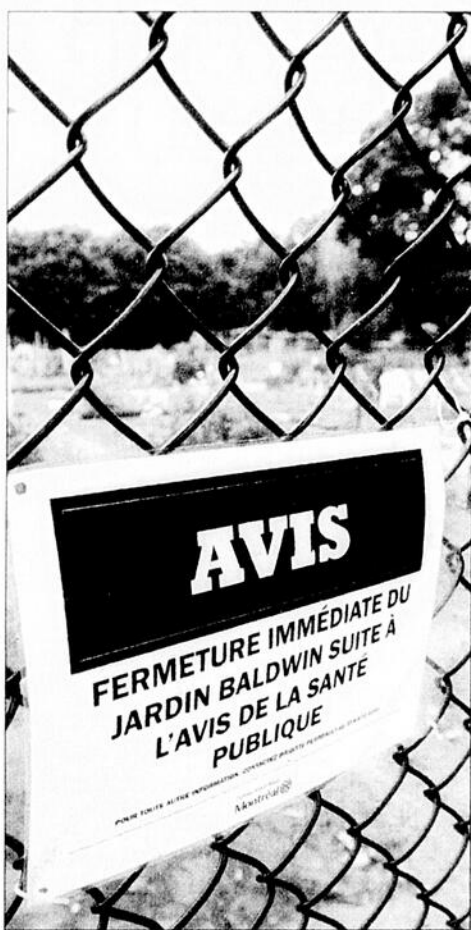
Two years after the Revi-Sols decontamination project, which generated \$2.6 billion in public and private investments between 1997 and 2005, the Charest government announced a new initiative at the end of September.

The decontamination project, ClimatSol, has \$25 million reserved for Montreal over three years. But, with the idea of sustainable development and Quebec's action plan against climate change in mind, the government will only support projects that integrate elements that have a real and measurable impact on the reduction or prevention of greenhouse gases, as well as energy efficiency.

Submitted projects must plan for areas with vegetation and, in the case of construction, contractors must use green technology in the buildings to reduce energy consumption. Financial aid given can not exceed \$1 million per project.

Two years of waiting

Why wait two years before continuing the decontamination effort? Environment minister Line Beauchamp's spokesperson, Philippe Cannon, said the government took its time to think about a "program that is more complete and concrete with experts from the municipalities," which explains the 48-month lapse.



According to the City of Montreal, they have waited a long time for the ClimatSol project. "We waited, with impatience. There is no doubt our needs are serious, and that the \$25 million dedicated to Montreal will be used up very quickly. That's why we'd like the government to add to that figure. It's an important investment for all three levels of government," said Allan DeSousa, who is responsible for sustainable development and

economic development on Montreal's executive committee.

Serge Barbeau, an environmental engineer with the City of Montreal, said the \$25 million "is not insignificant. We'll be able to support a number of projects. But, there is a difference compared to Revi-Sols, and that's the amount of grants given. In Revi-Sols, the amount could go up to 70% of the costs when the earth was removed, and up to 50% when it was treated. With ClimatSol, the percentages are 70% to 50% and 50% to 30%, respectively."

Essential to development in Montreal

DeSousa refused to say what the Tremblay-Zampino administration will contribute to the decontamination and repeated that the negotiations between the city and Quebec are ongoing.

"All I can say is, a program like ClimatSol is essential for the development of Montreal. It's certain that the grants will allow us to attract and keep people here. For the government, decontamination allows us to reduce costs when it comes to building infrastructure in Montreal and use the existing utilities," DeSousa said.

The environment ministry estimates Montreal will be the first to benefit from the Revi-Sols redevelopment, under the ClimatSol name.

"In the past years, the taxes generated by decontaminated properties that were redeveloped, notably with condos, represent \$75 million annually for the City of Montreal," said Philippe Cannon, underlining the fact that the government supports municipalities that are responsible for the decontamination themselves.

Translated by Elyse Amend

The Revi-Sols project (1997-2005)

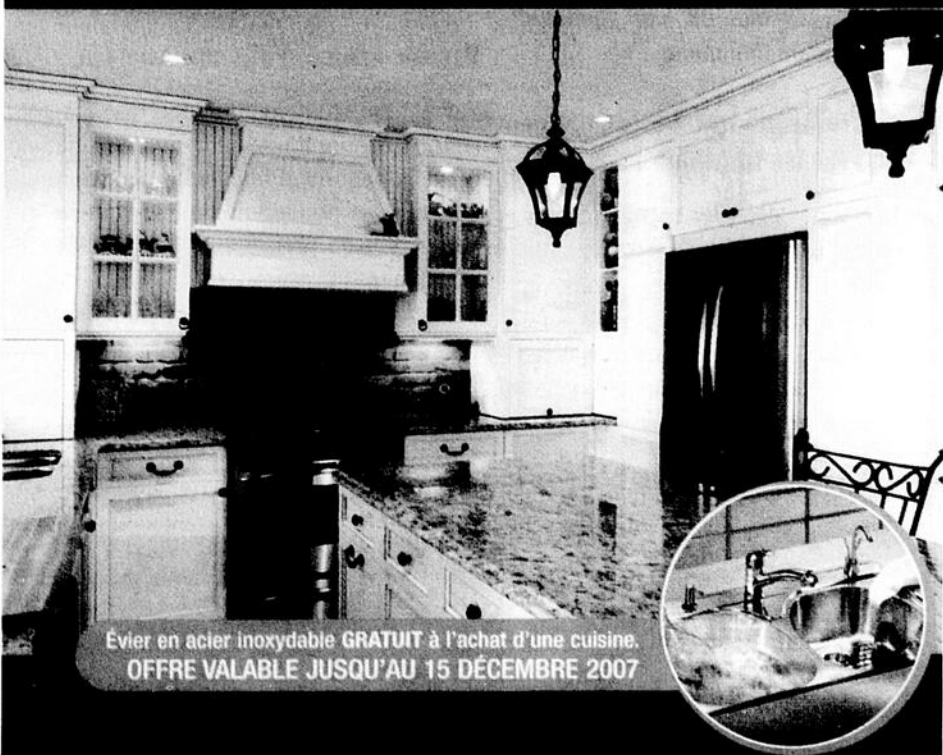
- \$75 for Montreal
- \$2.6 billion in public and private investments
- 200 projects supported, totaling \$151 million in clean-up work
- 2.4 million square metres of land was cleaned up
- 16,000 employees created
- 9,300 residential units built

A project still being studied

Out of the 200 projects under the Revi-Sols name, the predecessor to the present ClimatSol program, only one has not been completed. It is the decontamination of Pointe St. Charles, under the Champlain and Victoria bridges. The City of Montreal and Quebec agreed to reserve \$11 million of Revi-Sols' \$75 million.

"We have until the end of 2008 to finish the project, which is currently being studied," said Serge Barbeau, an environmental engineer at the City of Montreal. "We're studying the best way to retain and treat the water from the old garbage dump that was in operation between 1860 and 1967." At present, it goes into the river. (G.P.)

De la conception à la réalisation
cuisine & salle de bain



Evier en acier inoxydable GRATUIT à l'achat d'une cuisine.
OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15 DÉCEMBRE 2007

Spécialise en rénovation
de cuisine et de salle de bain

Armoires et comptoirs sur mesure

Projets clés en main

Conception assistée par ordinateur

Service de designers certifiés

realisations
popdesign

Nouveau site d'exposition
794, boul. Newman LaSalle OC
t. 514 368-4224

Lundi au mercredi 9h30 à 17h30
Jeudi et vendredi 9h30 à 21h00
Samedi 9h00 à 17h00

LASALLE AUTO CRÉDIT

Approbation rapide
AUCUN CAS REFUSÉ
Faillite non libérée acceptée
Proposition au consommateur
non terminée acceptée

- Service clés en main livraison partout au Québec
- Rebâissez votre crédit en 12 mois
- Obtenez une carte de crédit avec votre prêt
- Premier paiement dans 3 mois disponible
- Véhicules de toutes marques

Appelez Jean-François Laroche au

1-877-366-4904

credit@lasallesuzuki.com

Préapprobation de crédit en ligne

www.lasallesuzuki.com

PNEUS LACHINE inc.

SERVICE RAPIDE ET SPÉCIALISÉ GARANTI

ALIGNEMENT | PNEUS AUTOMOBILES ET CAMIONS | ÉQUILIBRAGE | FREINS ET SUSPENSION

BFGoodrich
PNEUS
PRENEZ LE CONTRÔLE

www.pneuslachine.com



● **578, boul. St-Joseph, Lachine 514.637.4603**

Ouvert : Lundi au vendredi de 7h30 à 17h - Samedi de 8h à 15h

Les pneus d'hiver
Michelin^{MD}
contribuent
à vous protéger
durant tout l'hiver.

**VOTRE
ANGE GARDIEN.**



RECEVEZ UN
CHÈQUE-CADEAU DE

50\$*



Un petit cadeau de votre ange gardien.

Pour une durée limitée, recevez un chèque-cadeau d'une valeur de 50 \$* lorsque vous achetez quatre (4) pneus Michelin^{MD} admissibles. C'est notre façon de vous récompenser d'avoir pris une décision aussi inspirée.

* Offre valide du 22 octobre au 25 novembre 2007. Remise postale à l'achat de quatre (4) pneus Michelin^{MD} admissibles. Visitez votre détaillant Michelin^{MD} participant ou visitez le www.michelin.ca pour les détails.



En achetant 4 pneus d'hiver Michelin, BFGoodrich, Uniroyal, courez la chance de gagner...

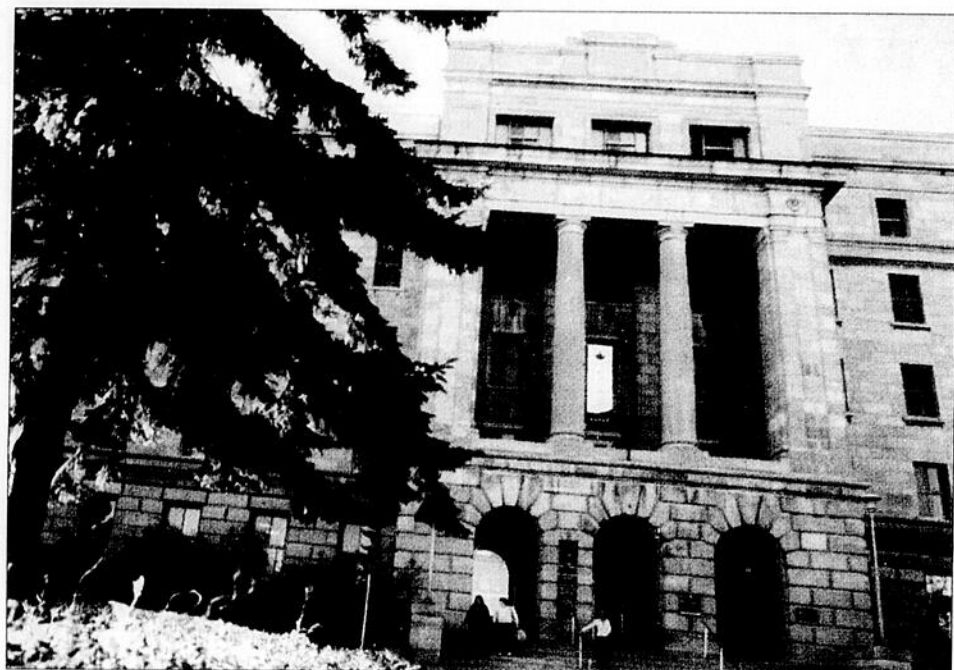
...un cadeau voyage

d'une valeur de

3 500\$

*Détails en magasin

Decontaminating twice, instead of once



The result: millions of dollars will have to be reinvested into decontamination if Montreal wants to build more parks or raise the amount of greenspace in the territory.

Philippe Beauchemin
beaucheminp@transcontinental.ca

Hundreds of properties that have been decontaminated do not meet the strictest decontamination criteria. The result: millions of dollars will have to be reinvested into decontamination if Montreal wants to build more parks or raise the amount of greenspace in the territory.

"When we decontaminate a property according to industrial criteria, we forget that in 20, 30, or 50 years, we might need to use the land for a park or greenspace. In that case, we have to pay again for a second decontamination. So, the long-term vision is defective," said Chantal Rouleau, director of the Jacques Cartier ZIP Committee.

According to ministry criteria, decon-

taminated sites are classified under three categories. Criteria A represents earth that is in its natural state. Land classified under B is for residential neighbourhoods, hospitals, schools, and daycares. Finally, land under criteria C can be used by industries and businesses outside of residential neighbourhoods. To simplify, a property used for a school, for example, must be cleaner than one used for industry.

"We don't know how many contaminated properties we have," said Serge Barbeau, who is responsible for property decontamination at the City of Montreal. "It is certain we do not decontaminate all properties we think may be polluted. It's a question of costs. The law requires us to decontaminate before constructing new buildings, or selling or changing the purpose of the contaminated land. It's simply a matter of mak-

ing sure there's no danger to the population."

Contaminated properties, wanted properties

According to the Jacques Cartier ZIP Committee director, it is too bad people do not think long-term when it comes to contaminated properties, "because they will become an important issue in 30 to 50 years."

"We are looking everywhere for new places to develop commercially, industrially, and residentially. In a few years, contaminated properties will be of great value. Some of them will need to become greenspace to ensure harmony between the industrial and nature sectors. We have to defend this issue."

Translated by Elyse Amend

General criteria

- Level A: Total decontamination. The earth has been brought back to its natural state.

- Level B: Maximum limit acceptable for residential, recreational, or institutional land. Also included are commercial properties in residential sectors. Institutional use includes hospitals, schools, and daycares.

Recreational use regroups a number of possible uses. While playgrounds, for example, fall under Level B, other recreational uses like bicycle paths, can go under Level C.

- Level C: Maximum acceptable limit for commercial properties not situated in a residential sector, and for industrial properties as well.

Read in the youth section of Quebec's environment ministry's website

"Contaminated properties cause environmental problems: groundwater contamination, water sources and the loss of environment for flora and fauna (...). On top of that, these properties can cause problems can cause health problems in all living beings. Imagine a child playing in the earth. It will breathe in the vapors, it's skin will come into contact with it, it may even put some in its mouth. Imagine the effect this contamination can have on small animals and insects living in the earth...and on mammals and birds that feed themselves from it!"

(www.mddep.gouv.qc.ca)

Why invest in decontamination?

"A contaminated property, which has already been used, is generally well located and has basic infrastructure, like roads, aqueducts, and electricity. If we invest in new land, we would have to pay for new infrastructure, and higher transport costs. The land will also be located further from the city."

(www.mddep.gouv.qc.ca)

ENTREZ CHEZ VOUS...

VENEZ VOUS INSPIRER DANS NOTRE SALLE D'EXPOSITION...

- Cuisines
- Comptoirs
- Design
- Quartz
- Granit

Une salle d'exposition unique

En plus de faire offrir directement avec le fabricant, nous vous offrons un choix incomparable grâce à notre salle d'exposition qui vous permet de découvrir plusieurs styles de cuisines et un nombre impressionnant de comptoirs dans des matériaux tels que le granit, le quartz, le Silestone et le Corian. Une vaste sélection de comptoirs marbre est aussi offerte.

Transformation refacing

Vous aimez votre cuisine mais vous souhaitez conserver vos carcasses d'armoires actuelles? Notre équipe spécialisée se rapproche afin d'effectuer une estimation des travaux qui s'imposent. Tout sera fait rapidement et selon vos goûts et vos exigences.



ARMOIRES ET COMPTOIRS
LASALLE
MANUFACTURIER

530, av. Laffeur, Ville LaSalle
Tel: 514 364 9772
1 800 364 9772

Financement disponible

Heures d'ouverture : lundi - mardi - mercredi : 9h00 à 17h00
jeudi - vendredi : 9h00 à 21h00 • samedi : 9h00 à 17h00

LE SOMMET DE LA RIVE

NOUVEAU COMPLEXE RÉSIDENTIEL POUR PERSONNES RETRAITÉES
190 appartements : Studio, 2½, 3½ et 4½

Construction de qualité	Ambiance familiale	
Insonorisation supérieure	Accessible et abordable	
Cuisinière et réfrigérateur	Services complets	
Entrées laveuse-secheuse	Cours, loisirs, culture	
Porte-patio, balcon privé	Jardins et verdure	
		Personnel qualifié
		Service infirmier
		Alarme d'urgence
		Surveillance vidéo

DOUILLET POUR LA VIE

OCCUPATION 1^{er} JUILLET 2008

Bureau de location :
MAINTENANT OUVERT
Tous les jours de 10 h à 17 h
3550, rue Wellington, Montréal
514 768-8880
info@sommetdelarive.com

À GAGNER : 3 000 \$ DE MEUBLES BRICK

www.sommetdelarive.com

Le Sommet de la Rive, un membre de la famille d'habitations

LE GROUPE RÉSIDENCES EXCELLENCE gère par le GROUPE MAXERA

TERRASSES

JARDINS

PISCINE

BAIN TOURBILLON

SALLE D'EXERCICES

RESTAURANT

COIFFURE ET SPA

INSTITUTION FINANCIÈRE

COMPTOIR PHARMACEUTIQUE

BIBLIOTHÈQUE

ANIMATION

INTERNET

BILLARD

CINÉMA

SOINS

SANTÉ

SÉCURITÉ

ASCENSEUR

STATIONNEMENT

Décontamination, deux fois plutôt qu'une

>Philippe Beauchemin
beaucheminp@transcontinental.ca

Des centaines de terrains décontaminés ne répondent pas aux critères les plus stricts de décontamination. Résultat: des millions de dollars devront de nouveau être investis, advenant le cas où on voudrait augmenter le nombre de parcs et d'espaces verts présents sur le territoire montréalais.

Critères génériques pour les sols

● Niveau A: Décontamination totale.

Remise du sol à l'état naturel.

-Niveau B: Limite maximale acceptable pour des terrains à vocation résidentielle, récréative et institutionnelle. Sont également inclus les terrains à vocation commerciale situés dans un secteur résidentiel. L'usage institutionnel regroupe les utilisations telles que les hôpitaux, les écoles et les garderies.

L'usage récréatif regroupe un grand nombre de cas possibles qui présentent différentes sensibilités. Ainsi, les usages sensibles, comme les terrains de jeu, devront être gérés en fonction du niveau B. Pour leur part, les usages récréatifs considérés moins sensibles comme les pistes cyclables peuvent être associés au niveau C.

-Niveau C: Limite maximale acceptable pour des terrains à vocation commerciale, non situés dans un secteur résidentiel, et pour des terrains à usage industriel.



«Quand on décontamine un terrain pour qu'il réponde aux critères industriels, on oublie que dans vingt, trente ou cinquante ans, on aura peut-être besoin de ce terrain pour en faire un parc ou y installer un espace vert. Il faudra donc payer de nouveau pour une deuxième décontamination. La vision à long terme fait défaut actuellement», laisse entendre Chantal Rouleau, directrice du Comité ZIP Jacques-Cartier.

Selon les critères du ministère du Développement durable, les terrains décontaminés se classent dans trois catégories. Le critère A représente un sol à l'état naturel. Le sol de critère B convient aux quartiers résidentiels, aux hôpitaux, aux écoles ou aux garderies. Enfin, les terrains respectant le cri-

rière C peuvent être utilisés par les industries et par les commerces en dehors des quartiers résidentiels. En somme, un terrain accueillant une école doit être plus propre que celui destiné à recevoir une industrie.

«On ne sait pas combien de terrains contaminés nous possédons, admet Serge Barbeau, responsable de la décontamination des sols à la Ville de Montréal. Cependant, il est certain qu'on ne décontaminerait pas tous les terrains que nous croyons pollués. C'est une question de coût. De toute façon, la loi demande que l'on décontamine avant de construire de nouveaux bâtiments, de vendre ou de changer la vocation dudit terrain contaminé. D'ici là, il faut simplement s'assurer qu'il n'y a pas de danger pour la population.»

Terrains contaminés, terrains convoités

Selon la directrice du Comité ZIP Jacques-Cartier, il est dommage que les gens ne voient pas à long terme dans ce dossier, «parce que les terrains contaminés seront un enjeu important d'ici trente à cinquante ans.»

«On cherche partout de nouveaux espaces pour le développement commercial, industriel et résidentiel. Dans quelques années, les terrains contaminés auront une grande valeur. Il faudrait que certains d'entre eux deviennent des espaces verts, pour ainsi assurer une harmonisation entre les milieux industriels et naturels. Il faudra défendre ce dossier.»

NOUVEAU PROJET DE CONDOMINIUMS À LASALLE

LES COURS MIRAGE

51 UNITÉS

OCCUPATION
PRINTEMPS 2008



- ❖ Structure en béton
- ❖ 5 unités Penthouse avec terrasse
- ❖ 1, 2, et 3 chambres à coucher
- ❖ Ascenseur
- ❖ Garage intérieur
- ❖ Salle de réunion
- ❖ Finition haute gamme
- ❖ Air climatisé
- ❖ Insonorisation supérieur
- ❖ Surveillance caméra

Cristina Ballerini 514-804-3088
Agent immobilier affilié

Jason Farinacci 514-714-6461
Agent immobilier affilié

vie urbaine à
8 minutes du centre-ville

Heures d'ouverture:
Lundi au jeudi 13h à 20h
Samedi et dimanche 13h à 17h

(514) 363-5140

www.lescoursmirage.com

BUREAU DES VENTES

1050 rue Lapierre, LaSalle

CONDOMINIUMS

Bourdeau

La Verendrye

Les Cours
Mirage

Lapierre

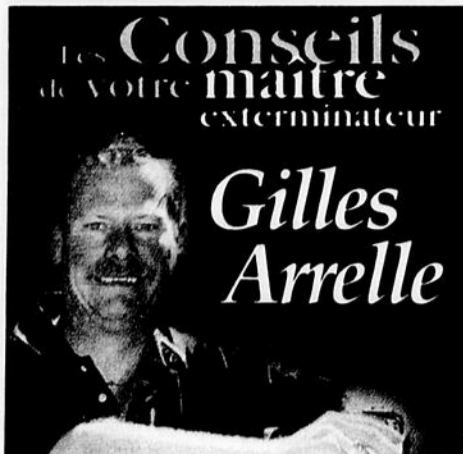
Cécep André
Laurendeau



C. R. C. 2000

TIDAN
Group of Companies
Groupe de compagnies





Les punaises de lits

Le monde devient de plus en plus petit et ceci profite aux créatures minuscules ! Les déplacements de personnes augmentent sans cesse et se font dans un laps de temps toujours plus court.

La punaise de lit (*Cimex lectularius*) en a tiré des bénéfices considérables afin d'assurer la survie de l'espèce.

Il y a 10 ans, on entendait à peu près plus parler de cette espèce dans l'industrie de la gestion parasitaire. Les cas étaient isolés.

Nous vivons actuellement tout un revirement de situation parce que nous avons créé des souches de super-punaises à l'échelle planétaire. Elles sont de plus en plus fréquentes dans les zones à forte densité de population.

Elle se propage aussi dans les hôtels et les logements de toutes classes sociales par le biais des voyageurs (bagages et vêtements).

Heureusement, les piqûres de punaises n'ont aucun effet sur la santé des gens, mais leur présence est désagréable pour tout le monde.

La punaise de lit mesure de 5 à 8 mm. Elle est de forme ovale et plate, de couleur brun-rouge. Elle attaque la nuit, durant le sommeil. Elle mord et se nourrit de sang. Ses glandes salivaires injectent un anesthésiant à la victime l'empêchant de se réveiller.

Comment la déceler? Des tâches noires sur les coins des matelas ou des points de sang sur les draps sont des signes d'infestation.

Elle affecte la vie des gens beaucoup plus qu'on peut l'imaginer!



Avez-vous des problèmes de punaises de lit?
N'HESITEZ PAS À FAIRE APPEL
À NOS EXPERTS

765-9250



Dépôt, entreposage, enfouissement et traitement à LaSalle

> Robert Leduc

robert.leduc@transcontinental.ca

Crée en 1987, le Groupe Cintec de LaSalle, spécialisé dans la gestion des sols contaminés et la construction de cellules à sécurité maximale, a été le seul à bord en ce domaine pendant plusieurs années. Vingt ans plus tard, il y a au moins cinq entreprises du genre au Québec, notamment dans Lanaudière et en Mauricie, signe de la conscience environnementale.

Le Groupe Cintec de LaSalle, qui revendique son statut de précurseur et chef de file en matière environnementale, assure l'enfouissement, l'entreposage et le traitement de sols contaminés depuis 1987, année où il a reçu le mandat de réhabiliter le terrain de l'ancienne usine LaSalle Coke, devenu depuis le site de dépôt de terre contaminée, explique le responsable des communications de l'entreprise laSalle, Roger Leduc.

En 1989, Cintec a fait l'acquisition d'un terrain adjacent au site de l'ancienne LaSalle Coke, rue Saint-Patrick, et a obtenu l'autorisation du ministère de l'Environnement du Québec d'y construire et d'y exploiter une nouvelle cellule à sécurité maximale dotée des technologies les plus récentes et les plus performantes en matière de gestion des sols contaminés.

En 2005, un agrandissement de la cellule a été autorisé pour permettre le dépôt de sols présentant une contamination inférieure au critère du règlement sur la protection et la réhabilitation des terrains.

Selon le directeur de projets, Tony Lemme, «Cintec accepte les sols qui peuvent être déposés dans sa cellule d'enfouissement à sécurité maximale (et il insiste) en vertu des critères du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, c'est-à-dire des sols dont les concentrations de contaminants (BPC, matières résiduelles, etc.) sont inférieures aux valeurs limites fixées par le règlement sur l'enfouissement des sols contaminés datant de 2001.»

«Depuis sa fondation, ajoute M. Lemme, le Groupe Cintec s'est donné comme objectif de concevoir et d'implanter les solutions les plus efficaces dans le domaine de la gestion des sols contaminés, des déchets solides municipaux et des déchets dangereux. Aujourd'hui, la cellule à sécurité maximale, située sur la rue Irwin, a une capacité de 200 mille tonnes métriques et elle reçoit de 30 à 50 tonnes par année de sols non traitables, tandis que d'autres sols acceptés par Cintec prennent le chemin du site de dépôt ou du centre de traitement Décontam, rue Saint-Patrick.»

Cintec prend en charge les sols contaminés, les déchets solides municipaux et



Le Groupe Cintec de LaSalle assure l'enfouissement, l'entreposage et le traitement de sols contaminés depuis 1987, année où il a reçu le mandat de réhabiliter le terrain de l'ancienne usine LaSalle Coke, devenu depuis le site de dépôt de terre contaminée.



Le Groupe Cintec s'est donné comme objectif de concevoir et d'implanter les solutions les plus efficaces dans le domaine de la gestion des sols contaminés. Aujourd'hui, la cellule à sécurité maximale, située sur la rue Irwin, a une capacité de 200 mille tonnes métriques et elle reçoit de 30 à 50 tonnes par année de sols non traitables, tandis que d'autres sols acceptés par Cintec prennent le chemin du centre de traitement Décontam, rue Saint-Patrick.

(Photos: Serge Boisvert)

les déchets dangereux, à partir des lieux mêmes où ils sont générés, assurant ainsi leur transport, leur traitement (si possible), leur recyclage, leur valorisation ou encore leur disposition finale. L'entreprise

laSalle, présente sur le marché international, offre aussi des services connexes d'ingénierie, de conseils et de transfert technologique pour les projets auxquels elle participe.

Deposit, landfill and treatment in LaSalle

> Robert Leduc

robert.leduc@transcontinental.ca

Founded in 1987, the LaSalle Cintec Group specializes in the management of contaminated soils and in the construction of maximum-security cells, and was the only company at first in this field for several years. Twenty years later, there are now at least five companies of its kind in Quebec, particularly in the Lanaudière and Mauricie regions, a clear sign of environmental awareness.

The Cintec Group of LaSalle, claiming its status as a pioneer and leader in environmental matters, has been providing landfill, storage and treatment services for contaminated soil since 1987, when it was granted the mandate to rehabilitate the land occupied by the former LaSalle Coke plant. This plant became the deposit site for contaminated soil, as explained by Roger Leduc, communications officer for the LaSalle company.

In 1989, Cintec acquired a piece of land

adjacent to the site of the former LaSalle Coke on St. Patrick Street, and obtained permission from the Quebec Environment Ministry to build and operate a new maximum-security cell equipped with the latest and most efficient technologies in the management of contaminated soil.

In 2005, an expansion of the cell was authorised to allow the filling of soils that were contaminated below levels fixed by the regulations for the protection and rehabilitation of land.

According to the project director, Tony Lemme, "Cintec accepts soils that can be deposited into its maximum security cell landfill (and he insists) in accordance with the criteria established by the Ministry of Sustainable Development, Environment and Parks; that is, with concentrations of contaminants (PCBs, solid waste, etc.), that are below the limits set by regulations dating back to 2001 concerning landfills."

"Since its creation," says Lemme, "the Cintec Group has focused on the objective of designing and implementing the most effective solutions in the field of contaminated soil management, municipal solid waste and hazardous waste. Today, the maximum-security cell located on Irwin Street has a capacity of 200 thousand metric tons and it receives between 30 and 50 tons of non-treatable soil per year; other soils accepted by Cintec are sent to the deposit site or to the treatment centre on St. Patrick Street."

Cintec takes responsibility for contaminated soils, municipal solid waste, and hazardous waste from areas where they are generated, thus providing their transportation, treatment (if possible), recycling, recovery or final disposal. The LaSalle company operates in the international market, and also provides engineering services, recommendations and technology transfer for projects in which it participates.

Surveillez sa sortie

Le père Noël arrive le dimanche 18 novembre à 10h!

Activités et animation pour tous les enfants



SORTIE
CARREFOUR
ANGRIGNON

PLUS DE 200 BOUTIQUES

Autoroute 20, sortie boul. Angrignon
7077, boul. Newman LaSalle 514 353-9413



L'ESTHÉTIQUE AUTOMOBILE, UNE QUESTION DE PROFESSION!

>Sophie Méley-Daoust ::

UN corps parfait, des cheveux étonnants, des ongles impeccablement polis, voilà ce qui vient à l'esprit lorsqu'il est question d'esthétique. Ces termes cadrent pourtant aujourd'hui aussi bien avec le physique que la voiture. Si bien qu'existe le métier de spécialiste en esthétique automobile.

Entre ici en ligne de compte le Centre de formation esthétique automobile du Québec (CFEAQ) établit en Montérégie qui, avec ses locaux ultra modernes et son matériel à la fine pointe de la technologie, offre une formation intensive aux hommes et aux femmes de tous les âges souhaitant pratiquer ce métier.

«Notre centre est le Bed & Breakfast de l'esthétique automobile», confie le propriétaire et formateur du Centre, François Bonneville. Tous ceux qui iront jeter un coup d'œil au site Internet de l'endroit en seront d'ailleurs vite convaincus!

Grâce à ces professionnels, l'automobile se fait chouchouter du moteur aux phares en passant par la carrosserie. Les élèves, par un premier volet de formation intensive de trois jours donné du vendredi au dimanche, deviennent en un éclair de réels magiciens transformant une voiture ternie par le temps en un bolide de rêve.

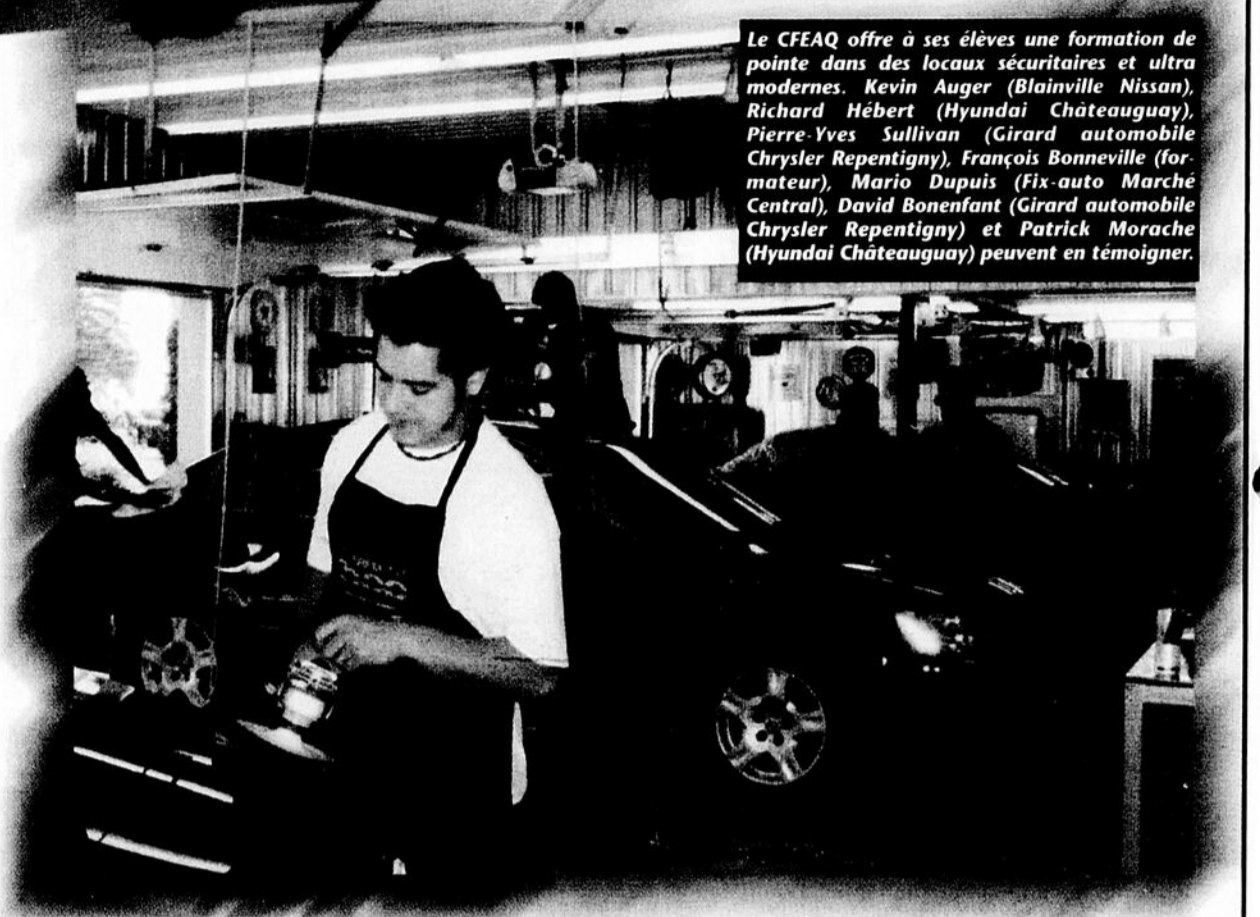
Tous les aspects de l'esthétique automobile sont enseignés : des types de dégraissage, à la teinture des tapis, en passant par le polissage des peintures, le sablage à l'eau, le reconditionnement des phares et quelques autres techniques incontournables.

Comme toute formation, le CFEAQ priorise également le côté théorique de l'enseignement où est passé en revue les produits et les divers équipements utilisés.

Les apprentis spécialistes jouissent en plus d'un environnement rêvé où ils sont nourris et logés dans une école à l'allure hôtelière. Chambres privées et dortoirs décorés au goût du jour, repas équilibrés, le tout enveloppé d'une ambiance familiale où l'esprit d'équipe est à coup sûr roi et maître.

:: Et l'après formation? ::

Après leur premier volet de formation intensive, les nouveaux spécialistes en esthétique automobile iront travailler chez divers concessionnaires où ils appliqueront leur savoir-faire de trois à six mois avant de retourner suivre un deuxième volet de formation intensive au CFEAQ.



Le CFEAQ offre à ses élèves une formation de pointe dans des locaux sécuritaires et ultra modernes. Kevin Auger (Blainville Nissan), Richard Hébert (Hyundai Châteauguay), Pierre-Yves Sullivan (Girard automobile Chrysler Repentigny), François Bonneville (formateur), Mario Dupuis (Fix-auto Marché Central), David Bonenfant (Girard automobile Chrysler Repentigny) et Patrick Morache (Hyundai Châteauguay) peuvent en témoigner.

«C'est un métier peu connu et il y a pourtant une importante demande de main-d'œuvre, notamment de la part des concessionnaires qui recrutent des candidats chez nous», avoue François Bonneville qui compte 20 années d'expérience dans ce domaine et dont le centre est actif depuis 1993.

Une fois sur le marché du travail, ces spécialistes de l'esthétique automobile gagneront de 125 à 165 de l'heure et pourront œuvrer chez des concessionnaires comme Honda, BMW, Toyota, Mercedes Benz, Hyundai et nombre d'autres.

«En plus de ceux souhaitant en faire leur métier, plusieurs retraités viennent suivre la formation pour le plaisir et

d'autres la suivre afin de démarrer leur propre entreprise», ajoute François Bonneville.

L'envie de cette profession vous frôle, mais vous n'êtes toujours pas convaincu d'aller vous inscrire? Sachez qu'une séance d'introduction et une visite guidée des lieux est offerte le dimanche sur rendez-vous, histoire de vous persuader que le CFEAQ est un détour obligatoire pour tous mordus d'esthétique automobile souhaitant devenir un professionnel renommé du métier!

Le Centre de formation esthétique automobile du Québec est situé à Ste-Brigide-d'Iberville en Montérégie. Pour plus de renseignements, visitez le www.formationesthetiqueauto.com ou téléphonez au 1-866-333-0238.

000000

Les Résidences Soleil

Sites enchanteurs, ambiance familiale, un chez-soi remarquable...

Vivre dans une résidence Soleil, c'est renouer avec une communauté, un village d'antan... C'est un regain apportant longévité à une vie épanouie.

Une nouvelle vie commence

Une vie de sécurité...
Une vie de santé...
Une vie de famille...
Une vie stimulante...

Les Services

- Sécurité 24 heures
- Activités animées
- Terrasses ensoleillées
- Salles d'artisanat, de jeux, de billard
- Infirmière ou infirmière auxiliaire ou préposée 24 hrs
- Système de caméras
- Entretien ménager
- Service médical et visite de médecin
- Stationnements intérieurs et extérieurs
- Bibliothèque
- Dépanneur, coiffeuse
- Salle à manger
- Comité résidents / direction pour organiser vos activités
- Excellente nourriture à volonté, selon chef diplômé et diététistes
- Services bancaires
- Électricité, eau chaude et chauffage inclus
- Vos enfants et petits-enfants sont toujours les bienvenus!
- Système d'alarme, urgence et incendie dans chaque appartement
- Piscine intérieure
- Sauna, spa, piscine
- Ascenseurs
- Chapelle, chorale
- Et plus encore...

Des services de qualité à prix compétitif.
Appartements confortables, modernes et fonctionnels avec balcon et porte-patio pour personnes du Bel Âge autonome ou en légère perte d'autonomie



Choix de 1 1/2 à 4 1/2

Visitez nous tous les jours entre 9h et 17h. Nous nous ferons un plaisir d'aller vous chercher, sur rendez-vous, si vous n'avez pas de moyen de transport.

Convalescence ou vacances!
Notre concept de court séjour permet aux gens du bel-âge de se reposer en toute tranquillité à partir de 50\$/jour, incluant 3 repas et commodités.

Gens du bel âge, comme vous méritez confort et quiétude, si vous n'êtes pas entièrement satisfait durant le premier mois d'habitation, chez nous vous pourrez résilier votre bail, et ce sans frais.

Au plaisir de vous accueillir dans notre entreprise familiale!

M. Eddy Savoie, président



Soutenez une bonne cause, achetez un billet Soleil, au profit de la 1^{re} Chaire en santé respiratoire. Près de 75 000 \$ en prix! Tirage le 12 juin 2008



Les Résidences Soleil Manoir Dollard-des-Ormeaux
53, rue Hasting 514 620-4522

Manoir St-Léonard
Manoir Sherbrooke

Manoir Granby
Manoir Sorel

Pointe-aux-Trembles
Manoir St-Laurent

Manoir Du Musée
Manoir Laval

Manoir Boucherville
Manoir Mont-St-Hilaire

1800 363-0663 • www.residencessoleil.ca
courriel : info@residencessoleil.ca

Un gage de qualité



Quand même les carottes sont contaminées...



Community gardens unsafe for vegetables

A number of community gardens can be found on the environment ministry's list of contaminated properties. As a result, planting vegetables and fruits is banned in at least eight of the 98 community gardens on the territory, because the contamination levels of the earth is too high.

In the past two years, Montreal Public Health Services, partnered with the City of Montreal, measured the level of contamination in a number of community gardens to determine the presence of metals, oil, and polycyclic hydrocarbons. These gardens are on the ministry's list under the "rehabilitation: undetermined" heading. There are also about 10 municipal properties found on the list as well. The City of Montreal was not able to say when these properties and community

gardens will be decontaminated.

"We proceed according to what we need the properties for. If we want to build a park, yes, we'll decontaminate the property. But if it's just a parking lot for our trucks, we let it go. As for community gardens, we're currently evaluating the possibilities," said Serge Barbeau, and environmental engineer at the City of Montreal.

Montreal Public Health Services hopes the city will proceed with decontaminated community gardens as quickly as possible. "The goal of a garden is to grow vegetables and not just flowers, like people were restricted to this year," said Monique Beausoleil, a toxicologist at Montreal Public Health Services. (P.B.)

Translated by Elyse Amend

De nombreux jardins communautaires se retrouvent sur la liste des terrains contaminés du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Il en résulte l'interdiction de culture de légumes et de fruits dans au moins huit des 98 jardins communautaires du territoire, leur sol présentant des niveaux de contamination jugés trop élevés.

Au cours des deux dernières années, la Direction de la santé publique de Montréal, en accord avec la Ville, a fait mesurer les niveaux de contamination des sols de certains jardins communautaires pour déterminer la présence de métaux, d'hydrocarbures pétroliers et d'hydrocarbures aromatiques polycycliques. Ces jardins se retrouvent toujours sur la liste du ministère, avec

Les jardins communautaires de l'île de Montréal ne sont pas tous aptes à recevoir fruits et légumes. Certain community gardens in Montreal are too contaminated to grow fruits and vegetables.

(Photo: Eric Carrière)

la mention «rehabilitation: non-terminées». On note également la présence d'une dizaine des terrains municipaux inscrits au répertoire. La Ville de Montréal n'est d'ailleurs pas en mesure de dire quand ces terrains et jardins communautaires seront décontaminés.

«On y va selon les besoins que nous avons avec les terrains. Si on veut en faire un parc, oui, on décontamine, mais si c'est seulement un stationnement pour nos camions, on laisse faire. Pour les jardins communautaires, on évalue actuellement les possibilités», laisse savoir Serge Barbeau, ingénieur de section à la direction de l'environnement de la Ville de Montréal.

Du côté de la DSP, on espère que la Ville de Montréal ira de l'avant rapidement dans la décontamination des jardins communautaires: «Le but d'un jardin est de cultiver des légumes et non pas seulement de planter des fleurs, comme les gens ont du se restreindre à faire cette année», laisse entendre Monique Beausoleil, toxicologue à la DSP. (P.B.)

FACE AU PARC ANGRIGNON

- Pistes cyclables
- à 5 min. Centre-Ville
- Métro Angrignon
- Stationnement intérieur
- Centre commerciaux

63 CONDOS

3 1/2 4 1/2

PENTHOUSE

Maitre constructeur

IEL

M LES CONSTRUCTIONS
G. MELATTI INC.
364-9163

domus **Finaliste 2004**
 Unité d'habitation neuve de
 350 000 \$ et plus
 Financement
 disponible sur place

HEURES D'OUVERTURE :
 Lundi au jeudi : 15h à 20h - Vendredi : fermé
 Samedi et dimanche : 13h à 17h

BUREAU DES VENTES 1801 SENKUS
WWW.GMELATTI.COM
MICHEL GIAMPAOLO
 514.926.0808

LINDA PARENT
 514.942.6677

HYUNDAI PRESTIGE

Les **DIPLÔMÉS de 2008**
HYUNDAI™

ACCENT L
2008



LOCATION DE
60 MOIS À PARTIR DE
148\$
PAR MOIS*

SONATA L
2008
automatique



LOCATION DE
48 MOIS À PARTIR DE
238\$
PAR MOIS*

SANTA FE 5
2008



LOCATION DE
48 MOIS À PARTIR DE
275\$
PAR MOIS*



**LIQUIDATION
DES 2007!**

0%

FINANCEMENT
À L'ACHAT
JUSQU'À 72 MOIS
DISPONIBLE!*



ELANTRA
2007

Toutes les marques de commerce sont la propriété de Hyundai Auto Canada Corp. *Taxes en sus. Location de 60 mois sur Accent L 2008 (acompte de 2699\$). Location de 48 mois sur la Santa Fe GL 2008 (acompte de 5299\$) ou Sonata L 2008 automatique (acompte de 4699\$). Frais de livraison et de destination et frais d'acquisition de location (350\$) inclus. Dépôt de sécurité de 0\$. Taxes applicables, frais d'enregistrement au registre des droits (RDPM) au Québec, d'assurance et d'immatriculation en sus. Offres d'une durée limitée et sur approbation du crédit. *Offre de financement à 0% jusqu'à 72 mois disponible sur les Sonata 2007 sélectionnées (non illustrée) d'une durée limitée. Photos à titre indicatif seulement. Sur approbation du crédit. **Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogan Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. et sont utilisés sous licence. Détails chez Hyundai Prestige.

GARANTIE 5 ANS 5 ans / 100 000 km

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLOMÉS



HYUNDAI
Prestige

6435, Saint-Jacques ouest
Montréal, coin Cavendish
www.hyundaiprestige.com

(514) 252-7777

Un groupe, une force!

Faire dans la mode «politiquement correcte»



«Je n'aurais pas créé une entreprise sans visée écologique. Je suis une fille de plein air et je voyais la planète changer et se détruire. C'était clair que j'allais faire quelque chose en lien avec l'environnement», révèle Mariouche Gagné.

>Carolyne Marengo

La griffe **Harricana**, dont la maison-mère s'érige à l'angle des rues St-Antoine et Atwater, célèbre ses dix ans cette année. Son atout : des vêtements haut de gamme confectionnés à partir de matières recyclées. La designer qui est à la tête de la marque, c'est **Mariouche Gagné**, et elle gère aujourd'hui un petit empire. Portrait d'une réussite.

Si Mariouche Gagné a suivi les traces de la première créatrice de mode recyclée du Québec, Julie Lefebvre – ayant aujourd'hui fermé boutique – elle demeure néanmoins à l'avant-garde d'un style; la fourrure recyclée.

Environ 7500 manteaux de fourrure sont récupérés annuellement par sa maison de mode Harricana, soit plus de 50 000 depuis la création de la griffe en 1997. Le nombre de bêtes ainsi sauvées? Près d'un demi-million. «Je n'aurais pas créé une entreprise sans visée écologique. Je suis une fille de plein air et je voyais la planète changer et se détruire. C'était clair que j'allais faire quelque chose en lien avec l'environnement», révèle Mariouche Gagné.

Recycler la fourrure, c'est une idée qui émerge à son esprit aux débuts des années 90, alors qu'elle effectue une maîtrise en Design Management à la prestigieuse Domus Academy de Milan. Inscrite à un concours de design de fourrure, elle décide d'utiliser le vieux manteau de sa mère pour finaliser sa collection. Fourrures, laine, boutons, cuir ou soie sont depuis récupérés pour confectionner de nouveaux manteaux, vêtements ou accessoires.

Un concept a priori novateur, désormais exploité par d'autres designers au Québec. «Il y a maintenant trois ou quatre compagnies qui recyclent la fourrure. C'est sûr que je préférerais que les créateurs trouvent leur propre catégorie de clientèle, leurs propres matières à récupérer. Quand j'en vois qui innovent en recyclant du métal, du caoutchouc ou des matières que je n'ai jamais utilisées, je me dis que c'est génial. D'une autre part, c'est à moi

de demeurer en avance aussi. Et plus il y aura de matières recyclées, plus l'on parviendra à nettoyer la planète.» Robes de mariées, bouteilles de plastiques, circuits informatiques et autres nouveaux matériaux s'ajoutent ainsi à la liste des matières récupérées par Harricana. Mariouche, qui fait beaucoup de recherche et développement, continue à nourrir une entreprise qui s'est démultipliée en 10 ans.

Une ouverture sur le monde

Instaurée à Montréal en 1997, la marque est aujourd'hui exportée dans 18 pays. Et 2007 consiste une année charnière. Une deuxième boutique ouvre ses portes au public, cette fois dans le Vieux-Québec. En décembre prochain, un bureau deviendra aussi fonctionnel à Paris. Une employée y assurera le développement de la griffe en Europe, auparavant géré par Mariouche. «Je suis enceinte, alors il devient difficile pour moi de faire la navette entre Paris et Montréal. Et c'est un travail qui ne peut pas se faire à distance», précise la jeune designer de 36 ans.

L'entreprise québécoise connaît ainsi plusieurs nouveautés, malgré la hausse du dollar canadien. «Les fluctuations du huard ne nous influencent pas tellement. Plus de la moitié de notre chiffre d'affaires s'effectue en Europe, nous avons très peu de points de ventes aux États-Unis, et nous achetons pratiquement tous nos manteaux à Montréal. C'est sûr que ça peut affecter notre boutique à Québec, une ville où des tonnes d'Américains viennent magasiner. Mais la succursale vient d'ouvrir, alors c'est difficile à noter.»

La mode écolo fonctionnerait par ailleurs très bien dans la province selon l'ecodesigner. «Je pense que les Québécois comprennent de plus en plus qu'il y a un moyen d'acheter intelligemment, en considérant l'impact des achats locaux sur l'emploi et l'environnement. Et il y a une créativité intéressante au Québec. Plusieurs designers réussissent, à partir de matières plutôt moches, à créer quelque chose de très joli.»

Sortir à Montréal



Restaurant - Bar

Topaze

Cuisine grecque
Grillades • Fruits de mer

Spécial Crevettes
5 choix de repas en table d'hôte
10⁹⁹\$

Brunch du dimanche
Jus et café inclus
9⁹⁵\$

SURF 'N TURF POUR DEUX,
flambé à votre table
49⁹⁹\$
1/2 litre de vin compris

WWW.TOPAZERESTO.COM
Stationnement GRATUIT - Bord de l'eau
2166, St-Joseph, Lachine • 514.634.7044

Gourmet Aldo

Pâtisserie et Charcuterie

- Pâtisserie
- Sandwichs assortis
- Charcuterie
- Buffet froid
- Gâteaux assortis

2437, rue Allard, Ville-Émard
514-766-5921

La Fine Pointe

1791, rue Centre, Pointe St-Charles
(514) 931-2904 • 932-7770

Vendredi & Samedi soirs
- Menu complet - Musique et danse
Réservez maintenant pour toutes occasions!

SALON D'AFFAIRES

DU GRAND SUD-OUEST DE MONTRÉAL
CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU

Brassez des affaires!

JEUDI 29 NOVEMBRE 2007
ENTRÉE LIBRE

100 entreprises, 100 fournisseurs, 100 acheteurs,
des milliers d'opportunités d'affaires

Réservez votre kiosque
immédiatement : 514 365 4575
www.ccisom.ca

DÉVELOPPEZ LE RÉFLEXE SUD-OUEST!
LACHINE - LASALLE - SUD-OUEST - VERDUN

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
DU SUD-OUEST DE MONTRÉAL

Desjardins, ATELIER, SudOuestAffaires, ROGERS

Depuis 1968

Resto Mon-Réal

Déjeuner & Dîner

Spécialité déjeuner
NOUVEAU
Cocktails fruits frais

POULET GRILLÉ

ESSAYER LE
TOUT NOUVEAU
CLUB SANDWICH

5509, rue Laurendeau,
Côte St-Paul • (514) 766-0928

BARBIE'S

MIDI EXPRESS
à partir de **5⁹⁹\$**

TABLE D'HÔTE 7 SOIRS

15, boul. Bouchard • Dorval • (514) 631-2233

Mardi ailes de poulet **35^c** ch.

Mercredi soirs Fajitas sur grille

Jeudi soirs Rôti de boeuf prime

Dimanche soirs gratuit pour les enfants

DINER OU SOUPER 1⁹⁹\$

Commandez n'importe quel item de 6" ou plus sur le "menu à la carte" et recevez-en un 2^e de valeur égale ou moindre pour 1⁹⁹\$ (rabais maximal de 10\$)

SPÉCIAL 1/2 prix DEJEUNER

Commandez un déjeuner au prix régulier et recevez-en un 2^e de valeur égale ou moindre à 1/2 PRIX*

Derrière l'ADISQ

> Philippe Beauchemin
beaucheminp@transcontinental.ca

Il faisait froid à l'extérieur de l'enceinte du théâtre Saint-Denis. Pourtant, les gens ne se pressaient pas pour entrer. Bien au contraire, ils restaient là, au grand vent, attendant patiemment l'arrivée de leur chanteur ou chanteuse préférés.

Une nouveauté pour cette 29^e année du gala de l'ADISQ, qui était présenté le 28 octobre dernier: les artistes arrivaient en limousine un après l'autre devant les portes du théâtre, donnant ainsi l'occasion aux amateurs de musique et aux nombreux photographes de prendre des photos. Les flashes étaient étincelants, alors que les Dumas, Daniel Boucher, Ima et autres Mes Aïeux marchaient sur le tapis rouge.

«L'an dernier, ce fut chaotique, souligne Elisabeth Roy, directrice de Roy & Turner Communications, l'organisme responsable de l'événement. On a donc trouvé une façon de faire de la place pour tout le monde. Avec une allée des artistes et un tapis rouge, on donne la chance aux fans de voir leurs vedettes préférées tout en laissant une bonne place aux photographes pour faire leur travail.»

La salle de presse

Alors que somme la cloche invitant les retardataires, chanteurs comme gens du public, à entrer rapidement dans la salle pour le début du gala, les journalistes et photographes se dirigent dans la salle de presse.

À cet endroit, les gens des médias se préparent à recevoir les premiers commentaires des gagnants de la soirée. Trois téléviseurs retransmettent le gala, donnant ainsi l'occasion aux journalistes de s'ajuster et de préparer leurs questions par rapport à ce qui se dit sur scène.

«Cette année, laisse savoir Mme Roy, nous avons attribué une centaine d'accréditations médias. Avec les réalisateurs, les preneurs de son et les photographes, il doit y avoir entre 150 et 200 personnes qui sont ici pour un journal, une station de radio ou une chaîne télé. Et depuis l'arrivée d'Internet, il y a eu une multiplication des demandes. Il faut donc gérer tout ça et donner autant d'importance à une demande qui nous provient de la Côte-Nord que de Montréal. La diversité des médias est importante pour le rayonnement des artistes, alors il faut en prendre bonne note quand vient le temps d'accorder ou non une demande média.»

Derrière la scène

Alors que Louis-José Houde anime la soirée, nous jetons un petit (et rapide!) coup d'œil à l'arrière de la scène. Là, scripteurs, auteurs, et animateurs partagent l'espace disponible avec les coiffeurs et maquilleurs.

Autour de tout ce monde bourdonnent les gens de la régie et les techniciens. On se dépêche pour le prochain numéro, sortant rapidement un décor pour le remplacer par des instruments de musique, dont une batterie, qui serviront dans quelques instants, lors de la prestation du chanteur Daniel Belanger.

Alors que tout le milieu artistique se retrouve dans la salle du St-Denis, les photographes, eux, sont sur la scène du Saint-Denis II, attendant l'arrivée des gagnants de la soirée, qui viennent y défiler avant de se présenter dans la salle de presse. «C'était devenu l'enfer pour les artistes et les médias de se retrouver tous ensemble dans la même salle pour les questions et les photos. Alors, il y a deux ou trois ans, nous avons séparé les



Marie-Mai (Photos: Éric Carrière)

photographes des journalistes», mentionne une responsable de l'organisation.

La clôture

Plus de quatre heures après les flashes sur le tapis rouge, voilà que le rideau tombe sur le 29^e gala de l'ADISQ.

Les journalistes et photographes qui tra-

vailent dans des quotidiens se dépêchent pour envoyer leur clichés et textes grâce à leur ordinateur portable. Les autres, les gens de la radio surtout, courent littéralement après les artistes pour recueillir les derniers commentaires des vedettes encore présentes. Naturellement, les gagnants sont plus enclins à répondre aux questions!

Behind the ADISQ

> Philippe Beauchemin
beaucheminp@transcontinental.ca

It was cold outside the théâtre Saint-Denis, but the people milling about were not in a rush to go inside. In fact they remained outside ignoring the blowing wind, waiting patiently for their favourite singers to arrive.

A new development was evident in this 29th year of the ADISQ gala held on the 28th of October: celebrities arrived in limos one after another and stayed in front of the theatre's doors to give their fans and photographers the chance to take pictures. The flashing cameras were blinding as the Dumas group, Daniel Boucher, Ima and other Mes Aïeux singers walked on the red carpet.

"Last year, it was chaotic," said Elisabeth Roy, director of Roy & Turner Communications, the company that organized the event. We managed to find a place for everyone. We reserved an alley for the artists and created the red carpet area - that way we gave the fans the opportunity to see their

favourite stars but leaving sufficient space for the photographers to do their work."

Press room

While the alarms went off inviting the late arrivals, artists and fans alike hurried to go inside the theatre for the start of the gala while reporters and photographers headed for the press room.

In this area, the media prepared for initial comments about the evening's winners. Three TV stations broadcast the gala, thus giving the reporters the time to adjust and prepare their questions relative to what was being said on stage.

"This year," Mrs. Roy pointed out, "we have sent out a hundred media accreditations. With the producers, sound technicians and photographers, there must be between 150 and 200 people who are here representing a newspaper, a radio station or a TV station. And since the Internet was created, there have been multiple requests. We had to manage all

that; we gave equal importance to requests coming from the north and requests from Montreal. A diversity of media representatives is essential for projecting the artists so we take note carefully of which media request to grant."

Behind the scenes

While Louis-José Houde played host for the Gala, we took a quick look behind the scenes. Scriptwriters, writers and animators shared the available space with hairstylists and makeup artists.

Surrounding this beehive of activity were representatives from the board as well as technicians. People were rushing for the next number, replacing the stage prop with a battery of musical instruments that were going to be used during the presentation by Daniel Belanger.

While the artists came together in the stage of St. Denis theatre, photographers were on the stage of Saint-Denis II, waiting for the

arrival of the evening's winners who paraded in front of the crowd before proceeding to the press room. "It turned into a hell when artists and members of the media found themselves in the same room for questions and photo sessions. Two or three years ago, we had separated the photographers from the reporters", someone responsible for the event's organisation mentioned.

Closing ceremony

More than four hours after the cameras flashed near the red carpet, the 29th ADISQ gala came to a close.

Reporters and photographers who worked for the newspapers hurried to send off their reports and articles, thanks to their laptops. The others - radio people especially - literally ran after the artists to collect the final comments of celebrities who were still around. Naturally, the winners were the ones who were more than delighted to answer their questions!

HYUNDAI PRESTIGE

OSEZ COMPARER!

(514) 252-7777

PLUSIEURS GRANDES MARQUES AUSSI DISPONIBLE:

MICHELIN BFGoodrich Firestone HANKOOK HYUNDAI

OFFRE DE PNEUS D'HIVER!

PNEU HANKOOK À PARTIR DE

59.99\$⁺ CHACUN (175/70R13)

PRIX RÉG.: 97\$⁺ CH

Hankook

Une nouvelle génération de pneus d'hiver conçue pour nos conditions. Traction améliorée sur surfaces glacées et un dessin de semelle favorisant un roulement plus silencieux et efficace dans neige. Formats spécifiques pour votre véhicule Hyundai!

ÉQUIPEZ VOTRE HYUNDAI DÈS MAINTENANT POUR UN HIVER SANS TRACAS!



HYUNDAI Prestige

6435, Saint-Jacques ouest
Montréal, coin Cavendish
www.hyundaiprestige.com

(514) 252-7777

Offre d'une durée limitée sur les pneus Hankook en inventaire. Taxes, équilibrage et valve en sus. Quantité limitée. Photos à titre indicatif seulement. Détails chez Hyundai Prestige.

Culturexpress

>Philippe Beauchemin
beaucheminp@transcontinental.ca

Musique

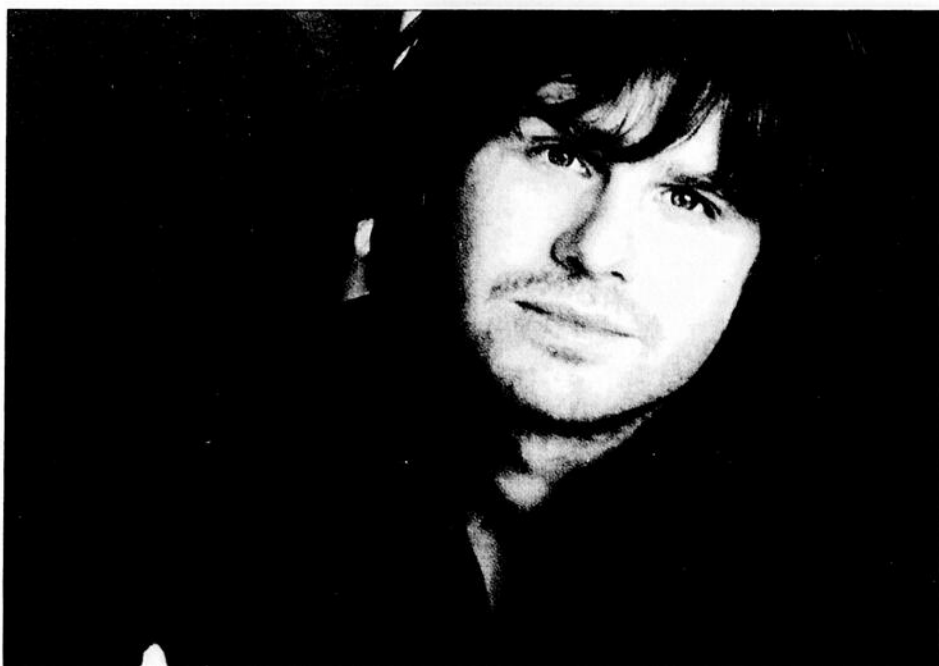
- Retour de Me Mom & Morgentaler

L'année 2007 marque le retour sur scène et sur disque du groupe montréalais Me Mom & Morgentaler. Les huit membres du groupe (Kim Bingham, Matt Lipscombe, Gus «Van Go» Corandioli, John Jordan, Adam «Bix» Berger, Kasia Hering, Sid Zanforlin et John Britton) se réuniront les 14, 15 et 17 novembre au Club Soda. Un moment de nostalgie et également une belle occasion de voir et d'entendre un groupe phare de la scène alternative montréalaise. De plus, le nouvel album *Shiva Space Machine: gone fission* est disponible depuis le 23 octobre. Pour information:

myspace.com/memomandmorgentaler

- The Police au Centre Bell

À la suite de ses spectacles à guichets fermés au Centre Bell cet été, le groupe The Police sera de retour pour un troisième et dernier concert à Montréal le 12 novembre, toujours au Centre Bell. Dès la note d'ouverture de «Message In A Bottle», il sera possible d'entendre tous les hits du groupe à travers une liste de chansons incluant: «Roxanne», «Synchronicity», «Every Little Thing She Does Is Magic», «Every Breath You Take», «When The World Is Running Down», «Spirits In The Material World», Sting,



Stewart Copeland et Andy Summers semblent avoir enterré définitivement la hache de guerre, et ce, pour le grand plaisir des fans! Fiction Plane fera une autre fois la première partie du spectacle. Pour les détails sur la tournée et les billets, consultez www.thepolice.com.

- Marie-Annick Lépine au National, sans les autres Cowboys

La multi-instrumentiste Marie-Annick Lépine, connue d'abord pour être la vio-

loniste du groupe Les Cowboys Fringants, sera de passage au National les 13 et 16 novembre.

Le disque *Au bout du rang*, son premier en solo, reçu avec enthousiasme par la critique, révèle un style folk contemporain fait de mélodies douces et touchantes, d'arrangements nuancés et de textes personnels.

Outre la grande aventure des Cowboys Fringants, la musicienne et chanteuse a aussi travaillé avec Dumas sur l'album *Le cours des*

jours. On a pu également la voir sur scène dans le cadre du projet *Tous les garçons et les filles*.

Festival

- Les Coups de cœur francophone

Le cœur des Montréalais bat actuellement au rythme de la musique francophone, avec la présentation, jusqu'au 11 novembre, du 21^e Coup de cœur francophone.

Doyen des festivals montréalais consacrés à la chanson, ce festival a vu le jour en 1987. Présenté chaque année en novembre, l'événement propose une programmation éclectique principalement axée sur l'émergence et la création, et réunit des artistes de la scène locale, nationale et internationale. C'est à Marie-Jo Thériou qu'est revenu l'honneur d'ouvrir les festivités, le 1^{er} novembre dernier. Le jeune vétéran Vincent Vallières viendra clore l'événement le 11 novembre en montant sur la scène du Lion d'or seul avec sa guitare. La programmation compte 65 spectacles mettant en vedette plus de 300 artistes sur huit scènes. Tous les détails au www.coupdecœur.qc.ca.

- Cinémania

Le festival de films Cinémania présente les meilleurs crus du cinéma francophone de l'année dans une atmosphère conviviale de ciné-club. La 13^e édition du festival se déroule jusqu'au dimanche 11 novembre au Cinéma imperial. Pour informations: www.cinemaiafilmfestival.com.

L'engagement social de Dan Bigras

>Philippe Beauchemin
beaucheminp@transcontinental.ca

Laissé à lui seul dans sa jeunesse, rejeté par les autres adolescents, Dan Bigras s'est promis de ne pas faire subir aux autres ce qu'il a lui-même subi. Mieux : il se fait un devoir d'aider ces jeunes laissés pour compte.

«Je sais ce que c'est d'être rejeté. Je l'ai vécu et ça fait mal en "crisse". Aujourd'hui, je vis donc en meute, en gang. Et ma gang, ce sont les jeunes. Je les connais ces "kids-la" et eux, ils m'ont accepté avec mes qualités et mes défauts. Je ne peux pas les lâcher.»

Le chanteur, qui prépare actuellement son 17^e Show du Refuge (le 22 novembre à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts), ne se voit pas comme un modèle ou une personne exceptionnelle. «Je suis associé aux jeunes et au Refuge des jeunes de Montréal. Ma "job" à

moi, c'est d'aller chercher de l'argent et de mettre les "spotlights" sur les problèmes qu'ils vivent. J'ai choisi de m'associer au Refuge et ce serait difficile pour moi, émotionnellement, de ne pas être avec les jeunes.»

Au fil des ans et des projets multidisciplinaires dans lesquels il s'est impliqué (la télésérie *Gang de rue*, des documentaires et un film, *La rage de l'ange*), Dan Bigras est devenu bien plus qu'un simple chanteur. «Je fais toujours quatre ou cinq trucs en même temps. L'important pour moi, c'est de m'impliquer dans des projets qui me font triper. Et pour me faire triper, il faut qu'il y ait un mes-



sage social, une implication émotive et engagée. Dans la chanson comme dans mes films. Je suis désolé, mais je ne pourrais pas m'impliquer dans quelque chose de vide. Par exemple, si on me demandait de tourner la version québécoise de *La Cage aux folles*, ben, ça ressemblerait à la suite de *La rage de l'ange*. Que veux-tu, je suis comme ça!»

Engagé, oui, mais pas de politique!

À la question à savoir si, un jour, la politique pouvait l'intéresser,

Dan Bigras rit, puis répond:

«Qu'est-ce que vous avez tous à me demander cette question-la? Non, la politique ne

m'intéresse pas. Je ne suis pas quelqu'un qui pourrait suivre une ligne de parti. Je ne pourrais pas dire «oui, oui» devant les caméras quand je pense complètement le contraire. De toute façon, je pense que j'ai déjà une belle tribune et que je suis bien plus efficace dans les projets que je fais actuellement. Et je ne me vois pas vieillir à la Chambre des communes.»

Le chanteur espère que la 17^e saison du Show du Refuge sera encore cette fois une belle réussite. «Je reconnais que nous avons un certain succès à toutes les années. Mais ne me demande pas pourquoi ça fonctionne bien, je ne le sais pas! Au fond, c'est peut-être parce que c'est un spectacle avant tout et que les gens qui viennent nous voir savent qu'ils vont assister à un maudit bon show. On n'est pas là pour faire pitié, on est là pour se faire du fun!»

MAISON du

La

MODULE

PRIX IMBATTABLES POUR:

ARMOIRES DE CUISINE
ET VANITÉS DE SALLE DE BAIN
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Estimation gratuite

LUNDI AU VENDREDI DE 9h À 16h30 • SAMEDI DE 10h À 16h

3735, rue Notre-Dame O., Montréal

Tél.: 934-3393 Fax : 934-3702

MONTREAL EXPRESS • ÉDITION SUD • www.montrealdepress.ca • Le mercredi 7 novembre 2007 • Page 17

Being "politically correct" in the world of fashion

Carolyne Marengo

Clothing store *Harricana*, the head office of which is located at the intersection of St. Antoine and Atwater streets, celebrates its 10th year of existence this year. Its unique character: high-quality clothing made from recycled matter. The head designer for the store's label is Mariouche Gagné who now heads a small clothing empire. Her business is a portrait of success.



SPORTS

Chantal
Machabée

La femme des sports avec l'équipe de Montréal Express

D'abord, un gros merci à toute l'équipe de *Montréal Express* qui me permet de réaliser un autre rêve d'enfance. Après 23 ans de métier comme journaliste aux sports, je touche enfin à l'écriture.

L'autre rêve, je l'ai réalisé le 8 octobre 2005.

Le ciel gris, les gros nuages et le froid qui transperce mon veston n'arrivent pas à effacer le sourire sur mon visage. Je suis à Toronto pour travailler sur le match du Canadien contre les Maple Leafs. Nous sommes samedi après-midi. Je marche en direction du Centre Air Canada en compagnie de Pierre Houde et Yvon Pedneault.

Dans quelques heures, je ferai les entrevues aux entractes à l'émission du *Hockey du samedi soir*. Il y a 30 ans, j'enviais Lionel Duval. Aujourd'hui, c'est à mon tour.

Il n'est que 16 h et il y a de l'action autour du Centre Air Canada. À l'entrée, on nous demande nos cartes d'identité de la LNH. Nous descendons vers la patinoire. Dans le corridor menant aux vestiaires des deux équipes, il y a plusieurs techniciens qui s'affairent aux derniers préparatifs pour la télédiffusion du match. Des fils au sol, des caméras, des trépieds sont installés. Des joueurs des Leafs sortent du vestiaire, la combinaison bleue déjà sur le dos.

Après un léger souper, et une apparition à *Sports 30*, je me rends donc derrière le banc du Tricolore pour la période d'échauffement et mon entrevue avec Francis Bouillon. L'amphithéâtre est rempli de partisans aux chandails bleus et blancs. Mon cœur bat la chamade. C'est impressionnant vu d'ici. Les Leafs sautent sur la glace sous un tonnerre d'applaudissements. J'entends à travers mon petit appareil placé dans mon oreille gauche, (appelé en langage de télévision « un télex ») l'ouverture musicale du *Hockey du samedi soir*. Stéphane Faucher, le réalisateur, nous donne le décompte: « Dans 10-9-8-7-6... » Francis arrive juste à temps. Je lève le pouce en l'air pour signifier à Stéphane que mon invité est là. Nous sommes prêts. J'ai fait des milliers d'entrevue au cours de ma carrière et je ne suis jamais nerveuse. Cette fois, c'est différent. C'est le hockey du samedi soir. Je prends une grande respiration alors qu'on me décompte les secondes dans mon télex. « Cue », me dit très fort Stéphane, mais pourtant, je l'entends à peine car les haut-parleurs crachent la musique aux quatre coins de l'aréna. Tout s'est bien déroulé et ça continue. Je me considère chanceuse d'exercer ce métier. Et c'est avec plaisir que j'amorce cette aventure en votre compagnie.

If Mariouche Gagné has earned the title of Quebec's first creator of clothing from recycled matter, Julie Lefebvre – who has closed her boutique – remains at the forefront of a unique style: recycled fur.

About 7,500 fur coats are collected annually by *Harricana*; that's more than 50,000 since it was created in 1997. The number of animals rescued? Almost half a million. "I wouldn't have created a company without an ecological contribution. I'm an outdoor type of person, and I have seen our planet changing and being damaged. It was clear to me that I was going to do something that was related to the health of our environment", Mariouche Gagné revealed to us.

Recycling furs is an idea that she thought of in the 90s while she was completing her Master's degree in Design Management at the prestigious Domus Academy in Milan. Registering for a fur design contest, she decided to use her mother's old coat to finalise her collection. Furs, wool, buttons, leather or silk are now collected to manufacture new coats, clothes or accessories.

It is a concept that is a priori imaginative and then later adopted by other Quebec designers. "There are now three or four companies that

recycle fur. Of course I would prefer that designers find their own client base and their own recycled matter to be collected. When I see someone innovate on recycling metal, rubber or in material that I have never used, I tell myself that it's charming. On the other hand, it is up to me to stay ahead as well. And the more there is waste matter to be recycled, the more we get to clean up our planet." Wedding gowns, plastic bottles, circuit boards and other new materials have joined the list of waste matter to be recycled by *Harricana*. Mariouche, who does a lot in research and development, continues to sustain a company that has grown tenfold in 10 years.

Global expansion

Established in Montreal in 1997, the brand today is exported to 18 countries. The year 2007 was a pivotal year. A second boutique is opening for business, this time in Old Quebec. Next December, an office will be operating in Paris. An employee in that city will manage the development of the business in Europe, formerly managed by Mariouche. "I'm pregnant so it's going to be difficult for me to travel between Paris and

Montreal. And it's not the kind of work that I can do by remote control", explained the young 36-year old designer.

The Quebec company also introduced several new products, in spite of the increased strength of the Canadian dollar. "The fluctuations of the currency do not really affect us. More than half of our sales turnover is realised in Europe, and our US sales are very limited. We practically purchase all of our coats in Montreal. The situation may affect our Quebec boutique, of course, a city where numerous Americans come to shop. But the branch just opened, so it's difficult to say."

The ecological theme in fashion would work very well in the province according to the eco-designer. "I think that the Quebec people are beginning to understand that there's a way to buy intelligently by considering that buying locally does have an impact on jobs and the environment. And there's an interesting degree of creativity in Quebec. Several designers have been successful in designing something beautiful out of material that is basically unattractive."



QU'ELLES DONNENT SUR LA COUR OU SUR LA RUE, LES FENÊTRES HOMOLOGUÉES ENERGY STAR OFFRENT UN RENDEMENT ÉNERGÉTIQUE SUPÉRIEUR.

Une maison dont toutes les fenêtres sont homologuées ENERGY STAR® permet d'économiser jusqu'à 10% sur les coûts de chauffage. Et qui dit meilleur rendement énergétique dit confort accru. Pour un rendement optimal, vérifiez quels produits sont recommandés par Ressources naturelles Canada pour la zone climatique dans laquelle vous résidez.

www.hydroquebec.com/residentiel



Hydro
Québec

Agence de l'efficacité
énergétique
Québec

Vous économisez. L'environnement y gagne aussi.

*Ce concours est en vigueur du 1^{er} octobre 2007 au 20 avril 2008 inclusivement. Il s'adresse à toute personne physique âgée de 18 ans ou plus au moment de son inscription au concours et résidant au Québec, ainsi qu'à tout syndicat de copropriétaires d'un immeuble détenu en copropriété indivise qui optent pour des fenêtres ou des portes-fenêtres homologuées ENERGY STAR® dans le cadre de la rénovation ou de la construction d'un bâtiment résidentiel au Québec. D'autres conditions et modalités de participation s'appliquent. Aucun achat requis. Les participants doivent remplir un bulletin de participation et l'envoyer à l'adresse précisée dans le règlement du concours. Ceux dont le bulletin sera sélectionné devront répondre à une question d'habileté mathématique. Le tirage aura lieu le 20 mai 2008. Les prix peuvent différer de l'illustration. Chacun des prix a une valeur approximative au détail de 2 300\$. Le prix est non monnayable et non échangeable. Pour plus d'information, consultez le règlement du concours au www.hydroquebec.com/residentiel ou composez le 1 800 ÉNERGIE pour en commander un exemplaire papier.

Chantal Machabée: une journaliste qui mange du sport !



Chantal Machabée se joint à l'équipe du Montréal Express.
Chantal Machabée joins the Montréal Express team.

(Photo: gracieuseté)

> Mathieu Boulay

mathieu.boulay@transcontinental.ca

Depuis qu'elle est petite, Chantal Machabée a toujours concentré ses énergies pour atteindre son but ultime: devenir journaliste sportive. Malgré les préjugés, elle a fait son chemin dans le monde des médias en défonçant des barrières où aucune autre femme n'avait osé s'approcher.

À l'âge de neuf ans, elle voulait devenir journaliste sportive et elle ne voulait rien

savoir des autres métiers. « J'ai toujours su ce que je voulais faire », affirme-t-elle.

La fille originaire de Montréal commença sa carrière journalistique en 1981 à 17 ans comme rédactrice sportive de l'hebdomadaire les Nouvelles de Saint-Laurent.

Lors de ses études en littérature au Cégep de Saint-Laurent, elle a écrit une chronique dans le journal du collège sur le sport. « Il y avait beaucoup d'équipes sportives et j'ai tenté ma chance comme collaboratrice », mentionne-t-elle.

Accumulant plusieurs autres contrats de travail, dont un, à titre de relationniste des Voisins de Laval, Chantal Machabée a poursuivi son chemin en décrochant son premier contrat de télévision pour présenter... des vidéos de musique !

Son emploi avec les Voisins de Laval lui a permis d'avoir sa chronique télévisuelle à CKSH à Sherbrooke où elle discutait des activités de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM). Puis, le 8 mars 1984, elle lit son premier bulletin de nouvelles sportives en carrière grâce au célèbre animateur Gilles Péloquin.

L'année suivante, elle fait le saut à NTR de la Presse Canadienne avant d'être embauché à Radio-Canada à Ottawa comme reporter sportif. Puis, en 1988, elle occupe les fonctions de lectrice, reporter et rédactrice aux sports à TVA.

Depuis 1989, elle est lectrice de bulletins de nouvelles au Réseau des Sports (RDS) où elle est devenue une modèle pour toutes les femmes qui veulent devenir journaliste sportive. « RDS c'est mon bébé, car j'ai lu le premier bulletin de nouvelles de cette station et j'y suis vraiment attachée, indique-t-elle. Au cours des dernières années, j'ai eu plusieurs offres, mais je les ai toutes refusées, car je suis tellement heureuse dans mon environnement de travail. »

Au cours de ses nombreuses années de métier, Chantal Machabée a dû combattre plusieurs préjugés de la part des autres journalistes. « Je me suis fait taquiner plusieurs fois, mais je prenais le tout avec un grain de sel », admet-elle.



Sportswoman with the Montréal Express team

First of all, a huge thank you to the Montréal Express team who made it possible for me to fulfill my childhood dream. After 23 years as a sports reporter, I finally made it as a writer.

I fulfilled my other dream on October 8, 2005.

The gray skies, the hovering clouds and the cold that penetrated through my clothes could not erase the smile from my face. I was in Toronto to cover the match of the Canadians versus the Maple Leafs.

It was Saturday afternoon and I was walking towards the Air Canada Centre with Pierre Houde and Yvon Pedneault.

In a few hours I would be conducting interviews during the intermission of the Saturday night hockey broadcast. Thirty years ago, I envied Lionel Duval. That day it was my turn.

It was only 4:00 in the afternoon and there was something going on near the Air Canada Centre. At the entrance, they asked us for our N.H.L. ID cards. We went down to the rink. In the corridor leading to the teams' locker rooms, there were several technicians who were going about the preparations for the television broadcast of the match. From the wires down to the ground, cameras and tripods were ready. The Leafs players came out of the locker room, and they had their blue jackets on.

After a light supper and making an appearance at Sports 30, I went behind the bench of the Tricolor for the warm-up period and for my interview with Francis Bouillon. The amphitheatre was full of supporters for the blue and white team. My heart was pounding wildly. The view was impressive from where I was. The Leafs took to the ice as the crowd enthusiastically applauded. Through the little headphone nestled on my left ear (called a "telex" in TV lingo) I heard the opening Saturday night hockey song being played. Stéphane Faucher, the producer, gave us the score: "In 10-9-8-7-6-..." Francis arrived just on time. I gave him a thumbs up to signal to him that my invited guest was there. We were ready. I did a thousand interviews during my career and was never nervous. This time it was different. It was Saturday night hockey. I took a deep breath as the score was being said aloud on my telex.

"Cue", Stéphane said in a loud voice but I hardly heard him because the loudspeakers were blaring music in all four corners of the arena. Everything went well and it continued that way.

I consider myself lucky for having been in this profession; and it is with pleasure that I am experiencing this adventure in your company.

Chantal Machabée: a reporter who lives and breathes sports!

> Mathieu Boulay

mathieu.boulay@transcontinental.ca

nce she was a young girl, Chantal Machabée has always dedicated her efforts in achieving her ultimate goal: become a sports reporter. In spite of the prejudice against women reporters, she succeeded in the media by breaking down barriers which no other woman dared to do.

At the age of nine, she wanted to become a sports reporter and was not interested in any other profession. "I always knew what I wanted to do in life", she stated.

The Montreal born native began her career in journalism in 1981 as a 17-year old sports editor for the weekly *Nouvelles de Saint-Laurent*.

While she was studying literature in the Cégep de Saint-Laurent, she wrote a column in the school's newspaper about sports. "There were a lot of sports teams and I tried my chance to work as a collaborator", she said.

Obtaining several other work contracts, one of which was as a public relations person with *Voisins de Laval*, Chantal Machabée continued her dreams by obtaining her first TV contract to present her music videos!

Her job with *Voisins de Laval* enabled her to have her own television spot at CKSH in Sherbrooke where she discussed Quebec's Major Junior Hockey League activities. And on March 8, 1984, she read the first sports bulletin of her career, thanks to animator Gilles Péloquin.

The following year, she jumped over to the NTR of the Canadian Press before being hired by Radio-Canada in Ottawa as sports reporter. In 1988, she was a reader, reporter and editor of sports at TVA.

Since 1989, she has been the news bulletin reader with *Réseau des Sports (RDS)* where she became a model for all women who wanted to be sports reporters. "RDS was my baby, because it was there where I read my first news bulletin and I was really attached to it", she said. "In the last few years, I've had several offers but I refused all of them because I was really happy where I was working."

In the many years she practiced her profession, Chantal Machabée had to fight against the prejudices of other reporters. "I was teased numerous times, but I took all that with a grain of salt."

DÉCOUVREZ UN TRÉSOR CACHÉ
QUI NE SE VOIT PAS DE LA RUE
DISCOVER A HIDDEN TREASURE
YOU CAN'T SEE FROM THE STREET

Faut voir A must see

Imaginez...

Vaste espace vert avec gros arbres
Silence serein et intime
Pièces éclairées de soleil

Seulement 6 condos

Concept OUVERT avec grandes terrasses
En retrait de la rue
Vaste terrasse commune sur le toit
Ventilation transversale
Insonorisation de qualité
Bois franc, boiseries, briques

Une réalisation du promoteur
Johan Nachmanson, créateur de Pyramide 77,
le premier condo de l'île-des-Soeurs.

METRO A 2 MIN. - ASCENSEUR - STATIONNEMENT

Imagine...

Vast green space with beautiful trees
Quiet and intimate
Sunlit units

Only 6 condos

OPEN concept with large terraces
Set back from the street
Large common roof-top terrace
Cross ventilation
Quality sound insulation
Hardwood floors, wood trim, brick

Brought to you by Johan Nachmanson,
the developer of Pyramide 77,
the first condominium on Nuns' Island.

2 MIN. TO METRO - ELEVATOR - PARKING

Les Terrasses Charlevoix

2448, RUE CHATEAUGUAY - PTE. ST-CHARLES
rizzi@videotron.ca 514 967 9827 www.rizzihomes.blogspot.com

VISITE LIBRE - 14 À 16H
LES DIMANCHES 11 NOVEMBRE ET 18 NOVEMBRE 2007

Tout nouveau
ROGUE
est arrivé!



Modèle (W6RG18AA00)

Location

Comptant	Paiement
4150\$	298\$
2000\$	348\$
0\$	395\$

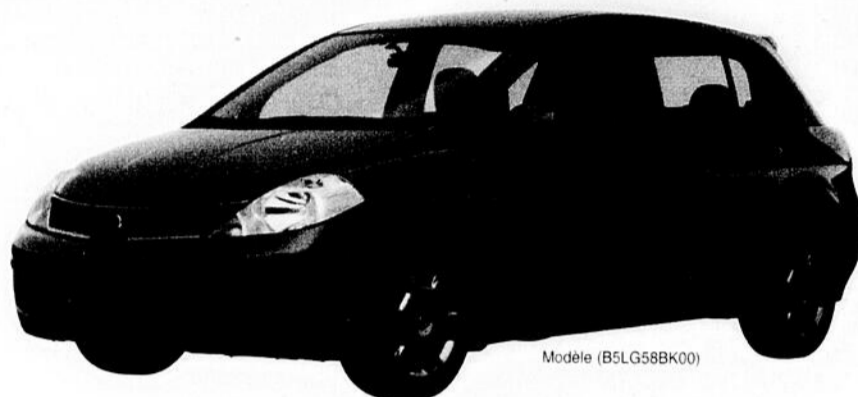
*Détails chez le concessionnaire

Sur Achat: transport et préparation en sus.
Sur Location: transport et préparation inclus.

À partir de **24,998\$** ou **298\$/mois** * Location 48 mois

Versa
Hatchback
2008

Manuelle, air, gr. électrique



Modèle (B5LG58BK00)

Location

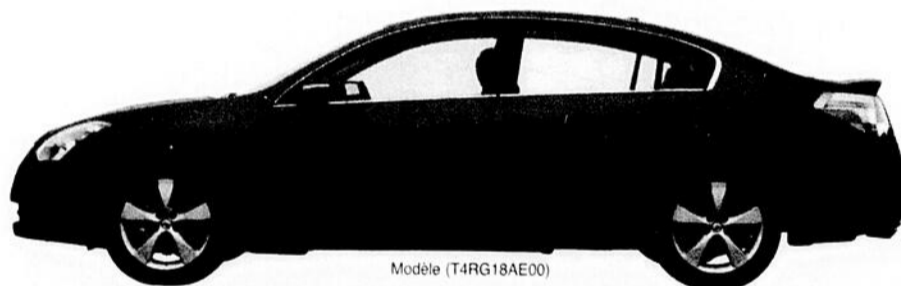
Comptant	Paiement
2795\$	188\$
1695\$	208\$
0\$	240\$

Sur Achat: transport et préparation en sus.
Sur Location: transport et préparation inclus.

À partir de **15,998\$** ou **188\$/mois** * Location 60 mois

Altima
2008

Transmission CVT,
Air, groupe électrique



Modèle (T4RG18AE00)

Location

Comptant	Paiement
4454\$	288\$
2985\$	321\$
0\$	389\$

Sur Achat: transport et préparation en sus.
Sur Location: transport et préparation inclus.

À partir de **25,698\$** ou **288\$/mois** * Location 48 mois

VÉHICULES D'OCCASION Inspectés, reconditionnés et certifiés

Nissan Altima 2.5 SL 2004
Aut., cuir, mags,
tout équipé
76 950 km



P2968

16880\$*

Nissan Sentra SE 2005
Aut., A/C, toute équipé
37 000 km



P25240

12995\$*

Pontiac Pursuit LS 2006
Aut., A/C, mags., toute équipé
46 760 km



P2900

10995\$*

Nissan Altima 2.5S xtra 2005
Aut., mags, tout équipé
68 300 km



P2978

16995\$*

Nissan Titan 2006
Aut. 88 500 km



26016

19995\$*

Jeep Grand Cherokee 2001
Aut., toute équipé
126 613 km



P2971

11995\$*

Nissan Pathfinder LE 2003
Aut., mags, toit, cuir,
tout équipé
44 900 km



P2989

18990\$*

Nissan Maxima SL 2004
Aut., cuir, toute équipé
68 400 km



P2991

20890\$*

Infiniti G35 X AWD 2004
Aut., cuir, A/C, toute équipé
54 700 km



P2927

26995\$*

Mazda MPV DX 2003
Aut., A/C, toute équipé
80 050 km



P2936

11995\$*

AVEZ-VOUS EU DES PROBLÈMES DE CRÉDIT ?
2^{ÈME} CHANCE
AU CRÉDIT DISPONIBLE!
Appelez notre spécialiste Sylvain Lavoie

Nissan Quest SE 2004
Aut., toit, mags, cuir, tout équipé
62 800 km



P2975

21995\$*

Ford Econoline E250 2006
Aut., air, toute équipé
13 000 km



P2986

21990\$*

Mazda Protégé 5 2003
Manuel, A/C, mags,
tout équipé
68 700 km



P2943

11495\$*

Nissan Pathfinder Chilkoot 2003
Aut., A/C, mags., toute équipé
75 600 km



P2936

16995\$*

Metro
NISSAN

8686 Newman
LaSalle (coin Dollard)



514-366-8931

www.metronissan.ca



Ouvert jusqu'à 21h les soirs de semaines

PROGRAMME POUR DIPLOMÉS NISSAN

*Financement disponible à partir de 1.9%, voir Metro pour détails. Photos à titre indicatif seulement. ** Transport, préparation et taxes en sus.

2119976 041107